

UFR DE PHILOSOPHIE
Master 1 RECHERCHE
Année 2026-2027
Domaine : Sciences humaines et sociales
Mention : Philosophie

Le Master 1 Recherche mention Philosophie se décline en 7 Parcours :

1. Histoire de la philosophie
2. Philosophie et société
3. Philosophie contemporaine
4. Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)
5. Double Master Littérature et Philosophie
6. Parcours international Philosophie et sciences de la culture Paris 1 – Viadrina
7. Parcours international ECCA, Ethiques contemporaines et Conceptions Antiques Paris 1 – Rome La Sapienza

S'y ajoute un parcours Master 1 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre. Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.

Secrétariat du Master 1 de Philosophie de Paris 1
UFR 10 – Philosophie
Bureau D001
17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 5
Escalier C, 1^{er} étage à gauche au fond du couloir
Téléphone : 01 89 68 67 55
E-mail : philom1@univ-paris1.fr

Table des matières

INTRODUCTION	3
1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE	3
1.1. Architecture du master de philosophie.....	3
1.2. Responsables.....	5
2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES	6
3. CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE	7
4. POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS	8
5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE.....	9
5.1. Inscription Administrative.....	9
5.2. Inscription Pédagogique.....	9
5.3. Conditions de validation.....	Erreur ! Signet non défini.
6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION	10
6.1. Parcours « Histoire de la philosophie ».....	Erreur ! Signet non défini.
6.2. Parcours « Philosophie et société »	Erreur ! Signet non défini.
6.3. Parcours « Philosophie contemporaine »	Erreur ! Signet non défini.
6.4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) ».....	Erreur ! Signet non défini.
6.5. « Double Master Littérature et Philosophie », partenariat avec la Sorbonne nouvelle – Paris 3	13
6.6. Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »	14
6.7. Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques »	15
PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS.....	16
7. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ».....	16
8. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »	30
9. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ », OPTION PHILOSOPHIE-ÉCONOMIE	40
10. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »	41
11. PARCOURS LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES (LOPHISC)	53
12. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »	73
13. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »	75
14. PARCOURS « ETHIQUES CONTEMPORAINES ET CONCEPTIONS ANTIQUES » (ECCA).....	76
PROCÉDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES.....	77
15. DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN MASTER 1	77
16. CHANGEMENT DE PARCOURS EN MASTER 2.....	77
17. PRÉSENTATION DU TRAVAIL ENCADRÉ DE RECHERCHE (TER).....	77
18. CALENDRIER UNIVERSITAIRE	79
19. ADRESSES UTILES	79
20. DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL).....	80
21. BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE.....	81

INTRODUCTION

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1.1. Architecture du master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction du Pr. Franck Fischbach.

Elle comporte six parcours et un double Master :

- « Histoire de la philosophie », responsable Charlotte MURGIER
- « Philosophie et société », responsable Pr. Magali BESSONE
- « Philosophie contemporaine », responsable Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », responsable Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm)
- Double Master « Littérature et philosophie », responsable Pr. André CHARRAK
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », responsable Katia GENEL
- Parcours international « Ethiques Contemporaines et Conceptions antiques », responsable Pr. Stéphane MARCHAND
- (En Master 2 seulement) « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », responsable Marie GARRAU, MCF.

Ces parcours s'affirment dès la première année, mais en Master 1 tou.te.s les étudiant.e.s doivent obligatoirement choisir un certain nombre d'enseignements dans les programmes des autres parcours. En seconde année (Master 2), le cursus se spécialise, en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie ; un huitième parcours est ouvert à ce niveau : « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale ».

Le dispositif offre des possibilités significatives d'orientation à l'issue du Master 1. L'étudiant.e titulaire du Master 1 peut candidater à l'admission en Master 2 dans tous les parcours offerts. Un changement de parcours lors du passage du Master 1 au Master 2 est possible, moyennant certaines conditions d'accès et restrictions et uniquement par voie de candidature sur eCandidat. Les dates d'ouverture de la plateforme seront indiquées en cours d'année ; en général entre la mi-avril et début juin, dates à vérifier sur le site de l'UFR de philosophie onglet « Master candidature » :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/master-candidature>

Le choix des options en Master 1 peut faciliter cette réorientation.

Quel que soit le parcours choisi, l'étudiant.e pourra envisager de se préparer aux concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie, ou choisir la voie des concours administratifs, vers laquelle ouvre notamment le parcours « Philosophie et société » à l'issue du Master 2. De manière générale, l'ensemble des formations de Master constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement de la philosophie. Il est à noter que l'UFR prépare les étudiant.e.s solidairement au CAPES et à l'agrégation de philosophie, ce qui suppose désormais qu'elles soient titulaires d'un diplôme de Master, obtenu à l'issue du Master 2.

L'éventail des parcours proposés en Master 1 s'articule aux équipes de recherche associées à l'Ecole Doctorale de Philosophie :

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : « Gramata », composante de l'unité mixte de recherche SPHERE 7219 CNRS - Paris 7 - Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr. Jean-Baptiste BRENET ; le « Centre

d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne » (CHPMS), dirigé par le Pr. Éric MARQUER.

- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur deux équipes : le Centre de Philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Philippe BÜTTGEN), composante de l'UMR 8103, Institut des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NoSoPhi, resp. Pr. Magali BESSONE) ; ; l'EA « Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Economiques » (PHARE), dirigée par la Pr. Nathalie SIGOT.

- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Philippe BÜTTGEN) particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr. Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST, unité mixte de recherche 8590 CNRS - Paris - ENS, dirigée par le Pr. Francesca MERLIN). L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

- Les parcours internationaux sont plus transversaux et impliquent notamment des partenariats avec les équipes de recherche des universités avec lesquelles s'effectue la formation.

2.1 Responsables

Responsable de la formation (Master mention « Philosophie ») : Franck FISCHBACH, PR,
Franck.Fischbach@univ-paris1.fr

Responsables de Parcours :

- Parcours « Histoire de la philosophie » : Charlotte MURGIER
Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr
- Parcours « Philosophie et société » : Magali BESSONE, PR, Magali.Bessone@univ-paris.fr
- Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Magali BESSONE, PR (voir ci-dessus)
- Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr
- Parcours « Logique et philosophie des sciences » (LOPHISC) : Maximilien KISTLER, PR,
Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr
- Double Master « Littérature et Philosophie » : André CHARRAK, PR, Andre.Charrak@univ-paris1.fr
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Mme. Ayse YUVA, Ayse.Yuva@univ-paris1.fr
- Parcours international ECCA : Stéphane MARCHAND, PR, Stephane.Marchand@univ-paris1.fr

2. MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Formation par la recherche :

En Master 1, dans chaque parcours (sauf pour le Double Master Littérature et Philosophie, voir modalités spécifiques dans la présentation des enseignements), l'étudiant.e réalise un TER (Travail d'Études et de Recherche) d'environ 50 pages dont la réalisation vaut 10 crédits (6 dans le parcours LOPHISC et le parcours « Philosophie et sciences de la culture »). Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres.

Le mémoire (TER) de Master 1 devra être déposé au secrétariat de la scolarité au plus tard à la mi-mai, la date étant précisée ultérieurement par le Conseil de l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s qui ne respecteront pas ce délai seront sans exception déclaré.e.s défaillant.e.s.

Le mémoire donne lieu à un entretien avec le.la directeur.rice du mémoire au mois de mai ou juin (il n'y a pas de rattrapage pour le TER). Il ne s'agit pas à proprement parler d'une soutenance : le travail n'est pas présenté devant un jury, seulement au.à la directeur.rice de la recherche.

L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.

Technologies de l'information et de la communication :

Une formation à la recherche bibliographique est mise en place en Master 1 : cette formation, dispensée par le personnel de la bibliothèque Cuzin, est obligatoire pour l'obtention du diplôme de Master et le crédit obtenu est validé dans l'UE Recherche lors de l'année de Master 2.

Le Master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, via la plateforme

<http://epi.univ-paris1.fr>

Par ailleurs, l'attention des étudiant.e.s est attirée sur les ressources électroniques (revues et bases documentaires) offertes par l'université :

<http://domino.univ-paris1.fr>

Mobilité étudiante :

L'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, en particulier les mobilités ERASMUS. Tout.e étudiant.e de Master désireux.se de s'engager dans un tel programme (pour un semestre ou pour une année) doit consulter la responsable des Relations Internationales de l'UFR de philosophie Mme. Véronique DECAIX (Veronique.Decaix@univ-paris1.fr), ainsi que le responsable de son parcours de Master, au cours du printemps qui précède l'année de mobilité pour une mobilité sur l'année entière ou à la rentrée universitaire pour une mobilité au Semestre 2.

3. CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Diplômes requis pour l'accès en Master :

Un Diplôme de Licence est nécessaire pour accéder au Master.

L'obtention de la Licence de philosophie est privilégiée ; tout autre Licence du domaine Sciences humaines et sociales et du domaine Lettres et Arts peut être considérée, sur examen du dossier, par la commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master.

Validation des acquis :

La commission de validation des acquis de l'UFR de philosophie est chargée d'examiner les demandes.

Candidature en Master 1 :

Les candidatures en Master 1 doivent être effectuées via la plate-forme Mon Master.

Les dates sont indiquées en amont sur le site de l'UFR de philosophie, onglet Candidature :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/Master-candidature>

Les candidatures hors délai ne sont pas acceptées.

Le dossier de candidature comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures,
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages,
- un curriculum vitae,
- pour les étudiant.e.s titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1 CECRL en français,
- pour les candidat.e.s au parcours « Philosophie et sciences de la culture » : une attestation de niveau de langue B2 en allemand,
- pour les candidat.e.s au parcours « ECCA » : une attestation de niveau de langue B2 en italien et en anglais.

Toutes les pièces sont à déposer numériquement via l'application Mon Master.

Les dossiers non complets ne seront pas examinés.

Pour toute information complémentaire, voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.panthonsorbonne.fr/formations/Master-candidature>

Les spécialités de recherche des enseignant.e.s de l'UFR de philosophie en vue d'une direction de TER (Travail d'Études et de Recherche) pressentie se trouvent sur leur page personnelle respective, disponible à partir du site de l'UFR de philosophie.

<https://www.panthonsorbonne.fr/ufr/ufr10/personnels-de-lufr/annuaire-des-enseignants-chercheurs-et-enseignants/>

4. POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS

À l'issue du Master 1 :

- Accès en Master 2 mention philosophie : l'admission est de droit pour tout.e étudiant.e ayant obtenu son année de Master 1 dans l'un des parcours de la mention ; les étudiant.e.s doivent fournir un projet de recherche d'environ 2 pages.

- Des réorientations sont possibles au sein du Master de philosophie à l'issue du Master 1. Les candidat.e.s souhaitant changer de parcours à l'issue de leur année de Master 1 doivent obligatoirement postuler sur eCandidat aux dates indiquées et leur candidature sera examinée par la commission d'examen des candidatures du Master. Pour plus d'informations, consulter :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/Master-candidature>

- Des réorientations sont aussi possibles dans d'autres Masters, selon des modalités variables, dépendant des établissements et des disciplines.

- Préparation des concours de l'enseignement de la philosophie : la nomination comme professeur.e de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un Master 2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du Master 2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, la responsable de cette préparation, Mme. Pauline NADRIGNY

(Pauline.Nadrigny@univ-paris1.fr).

- Une année de césure est possible entre le Master 1 et le Master 2.

À l'issue du Master 2 :

- Doctorat en philosophie.

- Préparation de l'agrégation de philosophie et du CAPES.

- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs après préparation spécifique.

- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Socio-anthropologie des techniques »).

- Doctorat en science économique (à l'issue du parcours « Philosophie et société », option « Philosophie et économie »).

- Métiers de la culture.

- Consultant.e en organisation ou dans les secteurs du développement durable, de la Responsabilité Sociale des Entreprises (ou des Organisations), de l'investissement socialement responsable, du commerce équitable, de la communication d'informations extra-financières des entreprises (performances environnementales, sociales et de gouvernance notamment), etc. (à l'issue du parcours ETHIRES notamment).

- Métiers de la communication ou de la médiation.

- Métiers de l'édition.

- Métiers de la documentation et des bibliothèques, habituellement après une formation complémentaire spécialisée.

- Métiers du social et de l'humanitaire, habituellement après une formation complémentaire spécialisée.

- Métiers du journalisme.

5. INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

Inscription Administrative

L'inscription administrative est annuelle et obligatoire ; elle s'effectue après avis favorable de la Commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master dès réception de l'avis favorable.

Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du TER.

L'inscription pédagogique est annuelle et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres ; la procédure s'effectue sur l'application IPweb (<https://ipweb.univ-paris1.fr/>), accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture des inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement et précisées lors de la réunion de rentrée des Masters.

L'inscription en Examen Terminal est possible en Master 1. Les étudiant.e.s qui souhaitent s'inscrire en Examen terminal doivent justifier leur demande soit par un contrat de travail qui couvre le semestre, soit par un certificat de scolarité dans un autre cursus ; cette demande s'effectue après les inscriptions pédagogiques, auprès du bureau de la scolarité du Master 1.

Les étudiant.e.s ont la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de la scolarité du Master 1, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre. Lorsque les groupes sont complets, l'étudiant.e doit se procurer auprès du secrétariat un document à faire signer par l'enseignant.e du groupe souhaité attestant que la dérogation est acceptée.

Conditions de validation

Voir dans sur l'Environnement Numérique de Travail (ENT) de l'intranet le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire. Il n'y a pas de possibilité d'AJAC (Ajourné Autorisé à Continuer) entre le Master 1 et le Master 2 : il faut avoir validé l'intégralité du Master 1 (60 crédits ECTS) pour être autorisé.e à passer en Master 2.

6. PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

Pour tous les parcours, la réunion de pré-rentree est prévue le 4 septembre 2026 à 15h amphithéâtre Descartes en Sorbonne.

Parcours « Histoire de la philosophie »

Le Parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du Master « Philosophie ». Il vise à procurer des bases solides et diversifiées très utiles à la préparation des concours (notamment de l'agrégation qui comporte un programme substantiel en histoire de la philosophie) et à la poursuite d'études doctorales, reposant sur une connaissance approfondie des auteurs et des problématiques philosophiques qui ont marqué l'histoire, ainsi que sur les recherches actuelles spécialisées dans le domaine. Aux deux niveaux (Master 1, Master 2), les étudiant.e.s doivent approfondir leurs connaissances en histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale, et en philosophie moderne et contemporaine. Les étudiant.e.s peuvent choisir en même temps de suivre un séminaire dans d'autres parcours de Master pour élargir leur champ de réflexion.

En Master 1, outre la rédaction du TER (Travail d'Études et de Recherche), la formation en histoire de la philosophie comprend pour chaque semestre un tronc commun (enseignement pris dans les autres parcours du Master et formation en langue) et des enseignements spécifiques (deux séminaires respectivement en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale et en Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine).

En Master 2, la formation en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale ou en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine est renforcée en fonction du sujet de mémoire. Des séances de traduction et commentaire de texte en langue vivante ou ancienne complètent la formation.

Parcours « Philosophie et société »

Ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux de situer dans leur histoire les problèmes qui y sont constitués, le parcours propose des enseignements de recherche offerts dans l'UFR de philosophie ainsi que des enseignements assurés dans d'autres composantes de l'université ou d'autres établissements partenaires. Il procure une formation riche et originale très utile aux étudiant.e.s désireux.ses de passer les concours d'enseignement ou de poursuivre une formation doctorale, ainsi qu'à ceux et celles qui souhaitent compléter leur formation philosophique par des séminaires de recherche en sciences sociales, science politique, économique ou juridique.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique,
- Philosophie et théorie du droit,
- Philosophie sociale et anthropologie,
- Philosophie économique (collaboration avec l'École d'économie de la Sorbonne – UFR02),
- Éthique appliquée,
- Socio-anthropologie.

La formation de Master 1 comporte, outre le TER (Travail d'Études et de Recherche), un tronc commun (ouvert aux autres parcours du Master) et des enseignements spécifiques. Une option philosophie-

économie en partenariat avec l'École d'économie de la Sorbonne – UFR02, est ouverte depuis septembre 2020.

Les étudiant.e.s auront en Master 2 le choix entre deux options distinctes :

- Philosophie juridique, politique et sociale
- Philosophie et économie

Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie des XX^e et XXI^e siècles, dont le regroupement n'a jamais été envisagé et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XX^e siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la psychanalyse et de l'herméneutique.

Tout en cherchant à pratiquer une philosophie vivante et actuelle, le parcours Philosophie contemporaine ménage des passerelles avec les trois autres parcours du Master mention Philosophie, proposant ainsi une formation solide et diversifiée pour la préparation aux concours d'enseignement et pour une éventuelle poursuite en études doctorales.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage et de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie morale
- Philosophie des religions,
- Philosophie et psychanalyse
- Pragmatique

Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) du Master de philosophie de Paris 1 est associé par convention avec le Master de sciences cognitives de l'École normale supérieure (Ulm) – EHESS - Paris-Descartes et avec le diplôme LOPHISS-SC2 de Paris 7 - École normale supérieure (Ulm). Il a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étranger.e.s.

Du fait de l'association de plusieurs établissements, les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un Master 2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs

études de Master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Le parcours offre deux options en Master 1 :

- Logique
- Philosophie des sciences

En Master 2, l'étudiant.e peut choisir à l'intérieur de l'option « Philosophie des sciences » entre :

- Philosophie et histoire de la physique, et
- Philosophie et histoire de la biologie

Avec l'accord du directeur du mémoire et du responsable du parcours, certains cours peuvent être pris dans les établissements partenaires (Paris 7, Paris 5, ENS), en fonction du parcours choisi.

« Double Master Littérature et Philosophie », partenariat avec la Sorbonne nouvelle – Paris 3

Ce programme accueille les étudiant.e.s qui, après une licence de Littérature ou une licence de Philosophie veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires concernés, et surtout des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double Master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du Master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

Le Master 1 est d'emblée une année de recherche au même degré que le Master 2. Cela répond à la nécessité de deux mémoires de recherche équivalents en Master 1 et Master 2 (100 pages environ) avec une « dominante » dans l'une puis l'autre discipline, qui détermine les inscriptions pédagogiques dans l'UE Recherche. Le mémoire de Master 1 donne lieu à un entretien avec la personne qui a suivi le mémoire.

Les étudiant.e.s s'acquittent les droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du Master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des Kulturwissenschaften, qui constitue un des soubassements historiques des cultural studies. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention philosophie à Paris 1 et Master Literaturwissenschaft à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de Master 1 et d'une année de Master 2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « Literaturwissenschaft » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie » / *Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie* »).

Description :

Au cours des deux années de Master, les étudiant.e.s de Paris 1 passent deux semestres (Semestre 3 et Semestre 4) à Francfort-sur-l'Oder (près de Berlin), tandis que les étudiant.e.s allemands passent deux semestres à Paris (Semestre 2 et Semestre 3).

Après avoir suivi des UE de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en Master 1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au Semestre 3 (premier semestre de Master 2). Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au Semestre 4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ».

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

Parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques »

Le parcours international « Ethiques contemporaines et conceptions antiques » (ECCA) s'effectue en partenariat avec l'université de Rome La Sapienza. Il vise à développer une formation en histoire de la philosophie (ancienne et contemporaine) particulièrement centrée sur les questions éthiques et l'étude des éthiques anciennes, des éthiques contemporaines et de leurs relations. Ce parcours permet d'obtenir, au terme des deux années de Master (Master 1 et Master 2), un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « ECCA » et le diplôme de Laurea Magistrale in ECCA – Etiche contemporanee e concezioni antiche, délivré par La Sapienza, Faculté de Lettres et Philosophie.

Description :

La mobilité des étudiant.es inscrits à Paris 1 Panthéon Sorbonne est prévue au Semestre 2 et au Semestre 3 (second semestre du Master 1 et premier semestre du Master 2). Après avoir suivi au Semestre 1 des enseignements de tronc commun et enseignements spécifiques, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'université de Rome La Sapienza au Semestre 2 : philosophie morale, histoire de la philosophie antique, philosophie politique. Les étudiant.e.s remettent à Paris 1 leur TER (Travail d'Études et de Recherche) à la fin du Semestre 2 (voir modalités générales p. 4), l'entretien pouvant se dérouler à distance. Les étudiant.e.s poursuivent à Rome leur formation lors du premier semestre de Master 2 (Semestre 3) en choisissant leurs séminaires dans l'offre de formation du Master du département de Philosophie de La Sapienza. Enfin le second semestre de Master 2 (Semestre 4) s'effectuera à Paris 1.

Après l'admission en parcours ECCA à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, une candidature parallèle doit être adressée à La Sapienza, voir la fact sheet de l'université partenaire :

https://www.uniroma1.it/sites/default/files/field_file_allegati/factsheet_double_degree.pdf

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

Les horaires et les salles sont indiqués sur l'Emploi du temps, disponible sur la page Formations Master 1 de l'UFR de philosophie :

<https://philosophie.pantheonsorbonne.fr/formations/Master-1-philosophie>

PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix parmi :
 - Un second enseignement à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1,
 - Une langue ancienne*,
 - Une langue vivante 2* sur accord du Directeur de recherche.
3. Une langue vivante 1*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix parmi les deux proposés en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale,
2. Un enseignement au choix parmi les deux proposés en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine, avec un groupe au choix parmi les deux proposés pour chaque enseignement.

Histoire de la philosophie ancienne et médiévale S1

C. MURGIER

Histoire de la Philosophie ancienne Les formes du désir chez Platon

Ce cours étudiera la manière dont Platon construit l'idée et les formes du désir. Il s'intéressera d'abord aux différents termes qui l'expriment (*eros* /amour, *philia* / amitié, affection, *epithumia* /appétit, *boulèsis*/souhait, volonté) en interrogeant leurs distinctions et leurs recoupements, au travers de différents dialogues (*Lysis*, *Banquet*, *Phèdre*, *République IV*). Puis il se demandera comment discipliner le désir, en examinant les différentes formes du dérèglement du désir (*pleonexia*, *akrasia*) et la conceptualisation de la vertu de modération (*sôphrosunè*) permettant d'éduquer le désir dans la République et dans les Lois.

Quelques indications bibliographiques

- On lira en priorité de Platon : *Lysis*, *Banquet*, *Phèdre*, *Gorgias*, *République* (en particulier livres IV, V et IX), *Protagoras*, par exemple dans le volume dirigé par L. Brisson, *Platon. Œuvres complètes*, Flammarion
- L. Brisson & O. Renaut (éd.), *Érotique et politique chez Platon. Erôs, genre et sexualité dans la cité platonicienne*, Sankt Augustin, 2017.
- Anne Merker, « Le désir », *Études platoniciennes*, 4 | 2007, 205-235.
- URL : <http://journals.openedition.org/etudesplatoniciennes/913>
- Martha C. Nussbaum, *La Fragilité du Bien, Fortune et éthique dans la Tragédie et la Philosophie Grecques*, tr.fr. G. Colonna d'Istria et R. Frapet avec la collaboration de J. Dadet, J.P. Guillot et P. Prémey, Paris, éd. De l'Éclat, 2016.
- G. Wersinger Taylor, *L'Empire du désir. Entre confiance et emprise : Eros et le tournant platonicien*, Grenoble, J. Million, 2025.

Histoire de la philosophie arabe médiévale S1

V. DECAIX

Nominalisme(s).

Métaphysique, logique et noétique (XII^e/XIV^e)

Ce séminaire propose de présenter des systèmes de pensée qualifiés de « nominalistes ». L'interrogation fondamentale est celle de l'ameublement ontologique du monde : n'existe-t-il que des singuliers, comme l'affirment les *nominales*, ou les universaux existent-ils réellement, comme le soutiennent les *reales* ?

Notre questionnement partira des débats contemporains sur le statut des individus (Sellars, Armstrong) avant d'en venir à l'analyse comparée entre plusieurs formes de nominalisme médiéval, celui de Pierre Abélard (1079-1142), de Guillaume d'Ockham (1285-1347), de Jean Buridan (1300-1358). Bien qu'aucune filiation historique ne soit attestée, il conviendra, après examen de leurs thèses

en ontologie, en sémantique et en théorie de la connaissance, d'évaluer si les nominalistes peuvent être rassemblés au sein d'une même famille philosophique (Panaccio).

Bibliographie :

Porphyre, *Isagoge*, texte grec et latin, traduction par A. de Libera et A.-Ph. Segonds, introduction et notes par A. de Libera, Paris, Vrin, « Sic et Non », 1998.

Cl. Panaccio, *Le nominalisme*, Paris, Vrin, Textes clés, 2012 (à se procurer)*

Spade, V., *Five Texts on the Medieval Problem of Universals*, Indianapolis, Hackett, 1994.

Un syllabus de textes traduits sera distribué à la rentrée et sur l'EPI.

Études :

Armstrong, D., *Universals and Scientific Realism*, Cambridge, CUP, 1987.

Biard, J., (dir.), *Langage, sciences, philosophie au XIIe siècle*, Vrin ; Sic et Non, 1999.

Jolivet, J., *Arts du langage et théologie chez Abélard*, Paris, Vrin, 1981.

Libera, A. (de), *La Querelle des universaux, de Platon à la fin du Moyen âge*, Paris, Seuil, 1996.

Libera, A. (de), *L'art des généralités. Théories de l'abstraction*, Paris, Aubier, 1999.

Michon, Cyrille, *Nominalisme : la théorie de la signification d'Ockham*, Paris, Vrin, 1994.

Panaccio, C., *Les mots, les concepts, et les choses : la sémantique de Guillaume d'Ockham et le nominalisme d'aujourd'hui*, Montréal/Paris, Bellarmin/Vrin, 1992.

Histoire de la philosophie moderne S1

A. FERON

Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

L'anthropologie de Sartre à l'épreuve de l'après-guerre (1945-1952)

Dans l'après-guerre, les éditions Gallimard ont annoncé pendant une dizaine d'années un ouvrage à paraître de Sartre sous le titre « *L'Homme* ». Cet ouvrage, qui ne paraîtra jamais, devait constituer une suite de *L'Être et le Néant*, en quittant la perspective ontologique du texte de 1943 pour se situer sur un plan « anthropologique », et explorer ainsi l'être humain dans toute sa complexité d'être psychique, social, historique, politique ou moral. Cette anthropologie inachevée se trouve toutefois présente – implicitement ou explicitement – dans les nombreux textes qu'il écrit entre 1945 et le début des années 1950. Notre séminaire sera consacré à une lecture des textes de Sartre de l'après-guerre en suivant le fil conducteur de cette anthropologie en chantier.

En repartant de *L'Être et le Néant*, nous nous proposons de reconstruire les transformations et les évolutions de Sartre dans l'après-guerre au contact des sciences humaines de son époque et en dialogue avec ses camarades philosophes de la revue *Les Temps Modernes* (en particulier Maurice Merleau-Ponty et Simone de Beauvoir). Nous nous intéresserons en particulier à l'importance nouvelle que prend alors la lecture et l'appropriation de Hegel (notamment la *Phénoménologie de l'Esprit*) – qui bouleverse en profondeur le cadre philosophique de la phénoménologie existentielle élaboré dans *L'Être et le Néant*.

Bibliographie

Jean-Paul Sartre, *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard, 1943.

Jean-Paul Sartre, « Présentation des *Temps Modernes* » (1945), in *Situations II. Littérature et engagement*, éd. J.-P. Sartre, Paris, Gallimard, 1999, p. 9-29.

Jean-Paul Sartre, *Baudelaire*, Paris, Gallimard, 1946.

Jean-Paul Sartre, *Réflexions sur la question juive* (1946), Paris, Gallimard, 1985.

Jean-Paul Sartre, *Cahiers pour une morale* (1947-1948), Paris, Gallimard, 1983.

Jean-Paul Sartre, *Mallarmé. La lucidité et sa face d'ombre* (1948-50), Paris, Gallimard, 1986.

Jean-Paul Sartre, « Orphée noir » (1948), in *Situations III. Lendemain de guerre*, éd. J.-P. Sartre, Paris, Gallimard, 2003, p. 169-212.

Jean-Paul Sartre, *Saint Genet comédien et martyr*, Paris, Gallimard, 1952.

Lectures complémentaires :

Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 1949.

Alexandre Kojève, *Introduction à la lecture de Hegel*, Paris, Gallimard, 1947.

Georg W. F. Hegel, *Phénoménologie de l'Esprit*, trad. J. Hyppolite, Paris, Aubier, 1939-1940.

Jean Hyppolite, *Genèse et structure de la Phénoménologie de l'Esprit de Hegel*, Paris, Aubier, 1946.

Marcel Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, 1950.

Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945

- *Humanisme et terreur*, Paris, Gallimard, 1948.

Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

T. BARRIER

Par-delà le naturel et l'artificiel : l'incorporation des savoirs chez Montaigne.

À l'heure où l'intelligence artificielle semble bien dépasser l'intelligence naturelle dans les opérations de la pensée, on peut s'interroger sur ce qui fonde la production spécifiquement humaine du savoir. Il s'agira d'éprouver l'hypothèse selon laquelle c'est dans la transformation effective d'une existence concrète, qui engage aussi bien l'âme que le corps de celui ou celle qui pense, que tient cette spécificité. On s'appuiera principalement, mais non exclusivement, sur la manière dont Montaigne élabore ce programme dans *Les Essais*, en rappelant l'exigence d'une incorporation du savoir : « il ne faut pas attacher le savoir à l'âme, il l'y faut incorporer ; il ne l'en faut pas arroser, il l'en faut teindre ; et, s'il ne la change, et méliore son état imparfait, certainement il vaut beaucoup mieux le laisser là » (I, 25 « Du pédantisme »). Comment les discours agissent-ils effectivement sur les esprits et les corps ? Comment penser cette métabolisation bien singulière de nourritures pourtant spirituelles ? Par-delà l'opposition entre le naturel et l'artificiel, ce sont les modes de transformations subjectifs engagés par les pratiques de connaissance que sont la lecture, l'écriture et la conversation, qui requièrent d'être pensés à nouveaux frais.

Bibliographie indicative

Sources :

DESCARTES, *Règles pour la direction de l'esprit*, in *Œuvres complètes 1*, Paris, Gallimard, TEL, 2016.

MONTAIGNE, *Les Essais* [parmi les nombreuses éditions, on peut privilégier : *Essais*, 3 vol., Paris, Gallimard, « Folio », 2009 ou *Les Essais*, Paris, PUF, « Quadrige », 2004]. Commencer par lire les chapitres suivants : I, 25 « Du pédantisme » ; I, 26 « De l'institution des enfants » ; II, 10 « Des livres », III, 3 « De trois commerces » et III, 8 « De l'art de conférer ».

RABELAIS, *Gargantua*, Paris, GF, 2021.

– *Le Quart-Livre*, Paris, Seuil, 1997.

Études :

BLUMENBERG Hans, *La lisibilité du monde* [1981], Paris, Cerf, 2007.

DAGRON Tristan, *Pensée et cliniques de l'identité. Descartes, Cervantès, Montaigne*, Paris, Vrin, 2019.

DE CERTEAU Michel, *L'invention du quotidien. 1. Arts de faire* [1980], chap. XII « Lire : un braconnage » Paris, Gallimard, 1990.

GOODY Jack, *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage* [1977], Paris, Minuit, 1979.

MACE Marielle, *Façons de lire, manières d'être* [2011], Paris, Gallimard, 2022.

MATHIAS Paul, *Montaigne et l'usage du monde* [2006], Paris, Vrin, 2023.

MENAGER Daniel, *Montaigne et la « culture de l'âme »*, Paris, Classiques Garnier, 2022.
ROYE Jocelyn, *La figure du pédant de Montaigne à Molière*, Genève, Droz, 2008.
SEVE Bernard, *Montaigne. Des règles pour l'esprit*, Paris, PUF, 2007.
STAROBINSKI Jean, *Montaigne en mouvement*, Paris, Gallimard, 1982.

Paul RATEAU

Liberté, contingence et nécessité chez Leibniz

La « grande question du libre et du nécessaire » constitue avec celle de la composition du continu l'un des « deux Labyrinthes fameux, où notre raison s'égare bien souvent », écrit Leibniz dans la préface de la Théodicée. L'image du labyrinthe n'illustre pas tant la contradiction de la raison avec elle-même que le désarroi dans lequel se trouve une raison qui se perd, dès lors qu'elle s'efforce d'accorder la providence et la prescience de Dieu avec la liberté de l'homme. Leibniz propose une solution originale qui repose sur des considérations à la fois logiques (doctrine de la vérité et des modalités) et métaphysiques (la notion d'automate spirituel). L'objet de ce cours sera d'en étudier les présupposés et les implications notamment morales (à quel type d'éthique cette liberté conduit-elle ?), en répondant à la critique de Kant qui comparait la liberté leibnizienne à celle d'un tournebroche.

Une bibliographie sera distribuée au premier cours.

Histoire de la philosophie contemporaine S1, groupe 2

David LAPOUJADE

Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine B K4010715 Sur l'histoire du principe de raison suffisante

Il s'agira de marquer quelques jalons dans l'histoire du principe de raison suffisante tel qu'il d'abord explicitement formulé par Leibniz (lequel rend hommage à Platon de l'avoir déjà utilisé dans le *Ménon*) et repris par une tradition critique qui va de Kant et Schopenhauer, en passant par Maïmon, jusqu'à Bergson et Heidegger.

Bibliographie indicative

- Platon, *Phédon*
- Leibniz, *De l'origine radicale des choses*
- Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce*
- Kant, *Critique de la raison pure*
- Schopenhauer, *De la quadruple racine du principe de raison suffisante*
- Bergson, *La Pensée et le mouvant*
- Heidegger, *Le principe de raison*

Histoire de la Philosophie ancienne K4010215

N. ZAKS

Aristote, philosophe de l'« en tant que »

Aristote est célèbre pour avoir défini la philosophie première comme science de l'être *en tant qu'être*. Mais les distinctions de type « en tant que », et plus largement les opérations de qualification, interviennent également dans d'autres contextes philosophiques. Ce séminaire propose une enquête sur ces usages, en se concentrant sur le *De memoria* et sur les derniers chapitres du livre Γ de la *Métaphysique*. Il s'agira de reconstruire la progression argumentative de ces textes et d'examiner le rôle de la qualification dans l'analyse aristotélicienne de la mémoire, de l'image, de la perception du temps et de la vérité.

Bibliographie principale

Duminil, M.-P. et Jaulin, A. (trad.), *Aristote. Métaphysique*, Paris, GF Flammarion, 2008
Morel, P.-M. (dir.), *Aristote. Petits traités d'histoire naturelle*, Paris, GF Flammarion, 2000.
Une bibliographie complémentaire sera distribuée au début du séminaire.

Histoire de la Philosophie médiévale ou arabe

J.-B. BRENET

L'incohérence de l'incohérence : Averroès contre al-Ghazâlî

L'un des plus grands livres de la pensée arabe s'intitule *L'incohérence de l'incohérence* (*Tahâfut al-tahâfut*) : il est écrit par Averroès (Ibn Rushd), pour contrer *L'incohérence des philosophes* (*Tahâfut al-*

falâsifa) écrit par le théologien al-Ghazâlî qui, sur trois points (la création du monde, la connaissance divine du singulier, la vie future), taxe les philosophes d'hérétiques et les condamne à mort. Le séminaire sera consacré à l'examen des frictions majeures (la causalité, la création, la résurrection, la connaissance, etc.). Deux formes de rationalité s'opposent, dont il nous faut comprendre les logiques, les forces, les limites.

Bibliographie et textes seront distribués au début du cours.

Histoire de la Philosophie Moderne ou Contemporaine

S. AUDIDIÈRE

Diderot. Métaphysique, scepticisme, philosophie

Le cours portera sur les premières œuvres de Diderot : les *Pensées philosophiques* ; *La promenade du sceptique* ; enfin la *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*. La question religieuse est au centre des premières œuvres de Diderot, mais le cours s'attachera surtout à voir comment à travers la question de la croyance et dès ses premières œuvres, Diderot travaille conjointement la question de la métaphysique et les questions métaphysiques, la démarche sceptique, et une pratique philosophique qui lui est propre. À cette fin, on lira également l'*Entretien d'un philosophe avec Madame la maréchale de**** (texte tardif).

Bibliographie

Œuvres complètes, édition dirigée par J. Fabre, H. Dieckmann, J. Proust et J. Varloot, Paris, Hermann, 1975 - en cours. C'est l'édition scientifique de référence pour Diderot.

Œuvres philosophiques, dir. M. Delon et B. de Negroni, Paris, NRF, collection « Bibliothèque de la Pléiade », 2010

Œuvres, éd. L. Versini, Paris, Laffont, coll. « Bouquins », 1994-1997, 5 vol., voir le volume 1. Le texte est celui de DPV, les présentations et les notes sont parfois sommaires.

Œuvres philosophiques, éd. établie par P. Vernière, Paris, Garnier, collection « Classiques jaunes », rééd. 1998. Cette édition ne contient pas *La promenade du sceptique*

1. Œuvres étudiées

Éditions séparées

Pensées philosophiques et Addition aux Pensées philosophiques, éd. Jean-Claude Bourdin, Paris, GF-Flammarion, 2007

Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient, éd. Simon Harvey et Marian Hobson, Paris, GF-Flammarion, 2000

*Entretien d'un philosophe avec Madame la maréchale de****, éd. Jean.-Claude Bourdin et Colas Duflo, Paris, GF-Flammarion, 2009

(Pas d'édition séparée de *La promenade du sceptique*)

2. Littérature secondaire

Bardout, Jean-Christophe, « Diderot et la métaphysique », dans Bardout, Jean-Christophe et Carraud, Vincent (dir.), *Diderot et la philosophie*, Société Diderot, collection l'Atelier, Bourdin, Jean-Claude,

- Diderot. *Le matérialisme*, Paris, PUF, 1998

- « Diderot métaphysicien. Le possible, le nécessaire et l'aléatoire », *Archives de philosophie, Recherches et documentation*, 2008/1 (71), p. 13-36 <https://www.cairn.info/revue-archives-de-philosophie-2008-1-page-13.htm>

- « Diderot, la morale et les limites de la philosophie. Quatre études », dans Duflo, Colas (dir.), *Lumières, matérialisme et morale. Autour de Diderot*, Publications de la Sorbonne, 2016, p. 221-289

Chottin, Marion, *Le Partage de l'empirisme. Une histoire du problème de Molyneux aux XVIIe et XVIIIe siècles*, Paris, Champion, 2014, voir les p. 437-457
Duflo, Colas, *Diderot philosophe*, Paris, Champion, 2003 et collection « Champion classiques » (format poche), 2013

Histoire de la Philosophie Moderne ou Contemporaine A K4010615

A. CHARRAK

Descriptif à venir

Histoire de la Philosophie Moderne ou Contemporaine B

V. BEGUIN

Jacobi entre 1785 et 1787

Entre 1785 et 1787, Friedrich Heinrich Jacobi (1743-1819), auteur central quoique méconnu de la philosophie allemande des années 1780-1810, publie deux ouvrages importants : les *Lettres à Moses Mendelssohn sur la doctrine de Spinoza*, dans lesquelles il défend la thèse selon laquelle tout rationalisme philosophique a pour vérité le spinozisme ; et le dialogue *David Hume sur la croyance ou l'idéalisme et le réalisme*, dans lequel il répond aux polémiques suscitées par son précédent ouvrage en développant les principes fondamentaux d'une philosophie réaliste originale. Nous étudierons successivement ces deux textes en les replaçant dans leur contexte et en insistant particulièrement sur les arguments développés dans le *David Hume*, rarement étudiés de près.

Traductions françaises utilisées

P.-H. Tavoillot, *Le Crépuscule des Lumières. Les documents de la querelle du panthéisme (1870-1789)*, Paris, Éditions du Cerf, « Passages », 1995 (*Lettres à Mendelssohn*, appendices à la 2^e édition et pièces de la polémique suscitée par l'ouvrage).

Jacobi, *David Hume et la croyance. l'idéalisme et le réalisme*, trad. Louis Guillermit, Paris, Vrin, « Textes & Commentaires », 2^e éd. 2000 (un défaut : il s'agit de la traduction de l'édition de 1815, qui omet certains passages importants du texte de 1787).

Tous les textes étudiés seront distribués en traduction française

Histoire de la Philosophie Moderne ou Contemporaine B

Q. MEILLASSOUX

Nietzsche et la valeur du vrai

On s'efforcera de présenter un conflit récurrent entre deux lignes d'interprétation de Nietzsche, l'une et l'autre modélisées autour du problème de la vérité. Dans la première interprétation, Nietzsche abandonne tout rapport à la vérité au profit du seul effet rhétorique du texte (« ironisme ») ; dans la seconde, il transforme en profondeur la notion de vérité, sans y renoncer, en sorte de penser le rapport de force perpétuellement changeant entre les volontés de puissance (« perspectivisme »). On montrera ensuite les limites de l'une et l'autre voie pour comprendre le rapport précis du penseur de l'Éternel Retour à la vérité, et on tentera d'emprunter une troisième approche, faisant du texte de Nietzsche un moyen de transformation de sa propre volonté par l'entremise de sa puissance de persuasion. Cette dernière lecture permettra d'aborder à nouveaux frais la question complexe- et périlleuse- de la « grande politique » telle que Nietzsche entendait la mettre en œuvre dans l'Europe de son temps, ainsi que l'interprétation de l'Éternel Retour.

Bibliographie

1) Œuvres de Nietzsche

a) *Textes de Nietzsche*

L'édition de référence des textes de Nietzsche est celle de Giorgio Colli et Mazzino Montinari:

- *Sämtliche Werke. Kritische Gesamtausgabe* (KGW), Berlin-New York, Walter de Gruyter, 1967

sq.

Cette édition a été réimprimée en format de poche, à l'exception des textes de jeunesse et des textes philologiques, avec un appareil critique allégé (15 volumes):

- *Sämtliche Werke, Kritische Studienausgabe* (KSA), München/Berlin/New York, Deutscher Taschenbuch Verlag (DTV)- Walter de Gruyter, 1980, rééd. 1999.

La traduction française de l'édition Colli-Montinari reprend les textes de la *Kritische Studienausgabe* (ce n'est donc pas une édition complète des textes de Nietzsche): *Œuvres philosophiques complètes*, Gallimard, 1968-1997, 18 volumes.

Il est souhaitable de privilégier certaines traductions plus récentes que celles de l'édition Colli-Montinari:

- *La Naissance de la tragédie à partir de l'esprit de la musique*, tr. par Patrick Wotling, Le Livre de Poche, 2013.

- *Aurore. Pensées sur les préjugés moraux*, tr. par Éric Blondel, Ole Hansen-Løve et Théo Leydenbach, Flammarion, Flammarion, 2012.

- *Le gai savoir. «La gaya scienza»*, tr. par Patrick Wotling, Flammarion, 1997

- *Ainsi parlait Zarathoustra. Un livre pour tous et pour personne*, tr. par Georges-Arthur Goldschmidt, Le Livre de Poche, 1983.

- *Par-delà bien et mal. Prélude à une philosophie de l'avenir*, tr. par P. Wotling, Flammarion, 2000

- *Éléments pour la généalogie de la morale. Écrit de combat*, tr. par P. Wotling, Livre de Poche, 2000

- *Le Cas Wagner. Un problème pour musiciens et Crépuscule des idoles. Ou comment philosopher en maniant le marteau*, tr. par P. Wotling et É. Blondel, Flammarion, 2005.

- *Ecce homo. Comment on devient ce qu'on est et Nietzsche contre Wagner. Pièce à conviction d'un psychologue*, tr. par É. Blondel, Flammarion, 1992.

- *L'Antéchrist. Essai de critique du christianisme*, tr. par É. Blondel, Flammarion, 1996.

b) *Autres textes de Nietzsche utilisés:*

En dehors de l'édition française Colli-Montinari, nous mobiliserons les textes suivants:

- Les cours de Nietzsche sur la rhétorique:

- *Rhétorique et langage*, textes traduits, présentés et annotés par P. Lacoue-Labarthe et J.-L. Nancy, Les Éditions de la Transparence, Chatou, 2008.

- Ces cours sont traduits en français en leur intégralité dans les *Œuvres philologiques* de Nietzsche en douze volumes, qui est en cours de parution aux Belles-Lettres, sous la direction de Paolo d'Iorio et Anne Merkel: *Rhétorique*, volume X (A. Merker, trad. et présentation), 2021 (Deuxième tirage).

- Écrits de jeunesse: «Sur Schopenhauer» [Printemps 1868], Cahier PI 6, *Œuvres I*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, Marc de Launay (dir.), 2000, p.742-749.

b) *Correspondance*

- *Briefwechsel. Kritische Gesamtausgabe* (KGB), Berlin-New York, Walter de Gruyter, 1975 sq.

- Cette édition a été reprise en format de poche, en y incluant les seules lettres rédigées par Nietzsche: *Sämtliche Briefe. Kritische Studienausgabe*, éd. Giorgio Colli et Mazzino Montinari, Munich-Berlin-New York, DTV-de Gruyter, 1986, rééd. 2003.

- La traduction française de cette dernière édition est parue chez Gallimard: *Correspondance*, 6 volumes, 1986-2023.

Certains échanges épistolaires sont parus qui traduisent également les lettres des correspondants de Nietzsche:

- *Correspondance Nietzsche-Wagner*, Hans Hildenbrand (trad.) Kimé, Paris, 2018
- Cosima Wagner-Friedrich Nietzsche, *Lettres*, Stefan Kämpfer (trad.), Le cherche midi éditeur, Paris, 1995.

c) *Édition numérique*

Édition numérique des œuvres (KGW) et de la correspondance (KGB):

- Friedrich Nietzsche, *Digitale Kritische Gesamtausgabe Werke und Briefe* (eKGWB), Paolo d'Iorio (dir.), Paris, Nietzsche Source, 2009 sq., www.nietzschesource.org/eKGWB

2) Littérature secondaire.

a) Biographie de Nietzsche

- Curt Paul Janz, *Nietzsche. Biographie*, Gallimard, en trois tomes:
- Tome I: *Enfance, jeunesse, Les années bâloises*, tr. par Marc B. de Launay, Violette Queuniet, Pierre Rusch, Maral Ulubeyan, 1984.
- Tome II: *Les dernières années bâloises. Le libre philosophe*, tr. par Pierre Rusch, 1984.
- Tome III: *Les dernières années du libre philosophe. La maladie*, tr. par Pierre Rusch et Michel Vallois

b) Principaux commentaires utilisés

- Paul de Man, *Allégories de la lecture. Le langage figuré chez Rousseau, Nietzsche, Rilke et Proust*, trad. et prés. de Thomas Trezise, Galilée, 1989.
- Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Seuil, 1990, [Préface]
- Pierre Montebello, *L'autre métaphysique. Essai sur Ravaisson, Tarde, Nietzsche et Bergson*, Desclée de Brouwer, 2003.
- Angèle Kremer-Marietti, *Nietzsche et la rhétorique*, L'Harmattan, 2007.
- Jean-François Balaudé et Patrick Wotling (dir.), «L'art de bien lire». Nietzsche et la philologie, Paris, Vrin, 2012.
- Domenico Losurdo, *Nietzsche. Le rebelle aristocratique. Biographie intellectuelle et bilan critique*, trad. par Jean-Michel Buée, Delga, 2016.
- Gianni Vattimo, "Nietzsche et la philosophie comme exercice ontologique", p. 203-226, in *Nietzsche*, Cahiers de Royaumont, éd. de Minuit, 1967.

Sur l'Éternel Retour:

- Wolfgang Müller-Lauter, *Nietzsche. Physiologie de la volonté de puissance*, trad. par Jeanne Champeaux, Allia, 1998.
- Gilles Deleuze:
- *Nietzsche et la philosophie*, PUF, 1962
- Nietzsche, Paris, PUF, 1965.
- Pierre Klossowski:
- «Sur quelques thèmes fondamentaux de la Gaya Scienza de Nietzsche, introduction au livre de 1956 reprise dans *Un si funeste désir*, Paris, Gallimard, 1963
- «Oubli et anamnèse dans l'expérience vécue de l'éternel retour du Même», *Nietzsche*, Cahiers de Royaumont, éd. de Minuit, 1967.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix parmi :
 - Un second enseignement à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1,
 - Une langue ancienne*,
 - Une langue vivante 2* sur accord du Directeur de recherche.
3. Une langue vivante 1*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix parmi les deux proposés en Histoire de la philosophie ancienne, arabe et médiévale,
2. Un enseignement au choix parmi les deux proposés en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine, avec un groupe au choix parmi les deux proposés pour chaque enseignement.

UE3 Mémoire et entretien

Histoire de la philosophie ancienne et médiévale S2

Charlotte MURGIER

Les émotions chez Aristote

Ce cours sera consacré à l'analyse aristotélicienne des émotions, à la croisée de la psychologie, de l'éthique et de la rhétorique. Il s'agira d'étudier la manière dont Aristote théorise cette forme mixte, mêlant affection et cognition, ainsi que les descriptions des émotions singulières qui forment la matière de la vie éthique comme des discours rhétoriques, enfin la place particulière du plaisir et de la douleur au sein des émotions.

Bibliographie indicative

- B. Besnier, « Aristote et les passions », dans B. Besnier, P.-F. Moreau, et L. Renault (éd.), *Les passions antiques et médiévales*, PUF, 2003, p. 29-94.
- W. Fortenbaugh, *Aristotle on Emotion. A Contribution to Philosophical Psychology, Rhetoric, Poetics, Politics and Ethics*, Duckworth, 2002.
- D. Konstan, *The Emotions of Ancient Greeks : Studies in Aristotle and Classical Literature*, University of Toronto Press, 2006.
- G. Pearson, *Aristotle on What Emotions are*, Oxford University Press, 2024.
- A. Price, « Emotions in Plato and Aristotle », in P. Goldie, *The Oxford Handbook of Philosophy of Emotion*, Oxford University Press, 2009.
- O. Renaut, *La Rhétorique des passions*, Classiques Garnier, 2022.

Histoire de la philosophie arabe médiévale S2

Jean-Baptiste BRENET

Devenir immortel et puis... mourir : la philosophie d'al-Fârâbî

Le séminaire porte sur le premier grand péripatéticien arabe de l'histoire – peut-être le plus grand : Al-Fârâbî (m. 950). Surnommé « le second Maître » (après Aristote), il est une source majeure d'Avicenne ou d'Averroès, et l'une des clés, par l'ampleur de son système, de la pensée occidentale. On propose ici de se placer au cœur de sa doctrine en se concentrant sur la question de la « substantialisation », c'est-à-dire sur le devenir-substance de l'homme philosophe capable en cette vie, par son intellect, de décrocher de la matérialité : le philosophe comme animal divinisé, en somme.

Les textes seront distribués, ainsi qu'une bibliographie complète. D'al-Fârâbî, on peut commencer à lire, toutefois :

- (a) *La politique civile ou les principes des existants*, texte, traduction et commentaire par A. Cherni, Beyrouth, Albouraq, 2011 ; Id., *Le livre du régime politique*, introduction, traduction et commentaires de Ph. Vallat, Paris, Les Belles Lettres, 2012
- (b) *Idées des habitants de la cité vertueuse*, traduit de l'arabe avec introduction et notes par Y. Karam, J. Chlala, A. Jaussen, Beyrouth-Le Caire, Commission libanaise pour la traduction des chefs-d'œuvre-Institut français d'archéologie orientale, 1986.
- (c) *L'Épître sur l'intellect (al-Risâla fî-l-'aql)*, traduit de l'arabe, annoté et présenté par D. Hamzah, Paris, L'Harmattan, 2001 ; *Épître sur l'intellect (Risâla fî l-'aql). Introduction, traduction, et commentaire de Ph. Vallat, suivis de « Onto-noétique. L'intellect et les intellects chez Fârâbî »*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.
- (d) *Philosopher à Bagdad au X^e siècle*, Paris, Seuil, 2007.

Histoire de la philosophie contemporaine S2, groupe 1

David LAPOUJADE

Logiques du fondement

Qu'est-ce que fonder ? Pourquoi le discours philosophique a-t-il besoin de procéder à l'aide de fondements ? Comment la notion de fondement a-t-elle évolué au cours de l'histoire de la pensée philosophique ? Et que se passe-t-il lorsque la pensée traverse une « crise des fondements », lorsqu'elle ne parvient — ou ne cherche plus — à fonder son discours ? Ce sont ces questions que nous aborderons.

La bibliographie sera précisée ultérieurement.

Histoire de la philosophie contemporaine S2, groupe 2

Marie-Dominique COUZINET

Introduction à la philosophie de la Renaissance : lecture de Pierre de la Ramée (Ramus), philosophe de la dialectique et de la méthode

Les philosophies de la Renaissance, profondément marquées par l'intérêt des humanistes pour la théorie et l'usage de la langue, se caractérisent par un déplacement du centre névralgique du questionnement philosophique en direction de l'homme et de ses outils de pensée qui a investi tous les champs de la philosophie : éthique, politique, psychologie, métaphysique. Pierre de La Ramée, dit

Ramus (1515-1572), est au cœur de ce déplacement, au point passage entre humanisme et modernité, par sa tentative de refonder la philosophie sur les arts du discours à l'aide d'un nouvel organon alternatif à celui d'Aristote, reposant sur l'alliance entre philosophie et lettres (dialectique et rhétorique) prônée par les générations précédentes d'humanistes, et celle entre philosophie et sciences (dialectique et mathématiques), représentative des philosophies de l'Âge classique. Au centre de sa réflexion se trouve la dialectique, un instrument capable d'énoncer des procédés communs à tous les esprits et à toutes les pratiques intellectuelles, et une méthode commune à tous les arts et à toutes les sciences. Lire Ramus permet d'éclairer d'un jour plus précis le contexte théorique de la première modernité et de découvrir une proposition philosophique qui fit époque, alternative à celles de Descartes et Bacon.

Le cours se propose de lire et de commenter une sélection de textes centrés sur la dialectique et la méthode, issus de l'œuvre de Ramus. Il écrivait pour l'essentiel en latin. Lorsqu'il n'y a pas de traductions françaises, on proposera des traductions inédites. Les éléments de bibliographie qui suivent indiquent les textes disponibles en français et quelques instruments de travail.

Éléments de Bibliographie

Instruments de travail :

- Exposition virtuelle « Ramus, philosophe, humaniste, réformateur des arts et des sciences », commissariat scientifique, textes et collaboration à la recherche iconographique par Dominique Couzinet. Accessible sur le site NuBis de la Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne.

Sélection de textes :

- Petrus Ramus, « That there is But One Method of Establishing a Science » (*Quod sit unica doctrinae instituendae methodus*, Paris, 1557), trad. By Eugene J. Barber and Leonard A. Kennedy, dans *Renaissance Philosophy : New Translations*, Leonard A. Kennedy (éd.), De Gruyter, 1973, p. 109-155.
- « Ramus », par Pierre Laurens et Pierre Magnard, dans *Prosateurs latins en France au XVIe siècle*, Paris, Presses de l'Université de Paris Sorbonne, 1987, p. 533-569 [texte latin et traduction d'extraits].
- Pierre de La Ramée, *Dialectique* (1555), édition critique avec introduction, notes et commentaires de Michel Dassonville, Genève, Droz, 1964.
- Pierre de La Ramée (Ramus), *Dialectique* 1555, texte modernisé par Nelly Bruyère, Paris, Vrin, 1996.

Une bibliographie des études sera distribuée au début du cours.

Histoire de la philosophie moderne S2, groupe 1

V. BÉGUIN

Hegel : points difficiles

Après quelques séances d'introduction générale, l'objectif du séminaire sera d'examiner quelques points difficiles dans l'interprétation de la philosophie hégélienne. Il s'agira à chaque fois de formuler la difficulté de manière aussi précise que possible, de dégager les principales interprétations proposées et d'examiner sur quels principes herméneutiques se fondent ces dernières. Parmi les points abordés : la nature exacte du système, le rapport entre la *Phénoménologie de l'esprit* et l'*Encyclopédie*, le statut de la nature, le rapport entre esprit objectif et esprit absolu, ou encore le statut des preuves de l'existence de Dieu.

Principales sources étudiées

- Hegel
 - *Gesammelte Werke*, éd. Nordrhein-westfälische Akademie der Wissenschaften et Deutsche

Forschungsgemeinschaft, Hamburg, Meiner, 1968- (indispensable pour les notes de cours non traduites en français).

- *Phénoménologie de l'esprit*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 2006 (2e éd. poche 2018).

- *Science de la logique*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 3 vol., 2015-2016.

- *Encyclopédie des sciences philosophiques*, trad. Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 3 vol., 1970-2004.

- *Principes de la philosophie du droit*, trad. Jean-François Kervégan, Paris, PUF, 2013 (3e éd.).

Tous les textes étudiés seront distribués en traduction française. Une bibliographie plus détaillée sera donnée à la première séance.

Histoire de la philosophie moderne S2, groupe 2

Quentin MEILLASSOUX

Matérialisme et matière au siècle des Lumières

Étienne Balibar évoquait à propos de Marx un "matérialisme sans matière". À certains égards, le matérialisme des Lumières est un matérialisme sans matière morte- ou sans pensée réellement conséquente de celle-ci. D'un côté, Diderot hérite, via le *Système de la nature* de Maupertuis, de l'idée d'une « monadologie matérielle » qui le conduit à élaborer un hylozoïsme en lequel la sensibilité est attribuée à la matière. De l'autre, La Mettrie semble refuser la sensibilisation de la matière, mais au prix de réhabiliter dans *L'Homme-machine* la métaphysique aristotélicienne de la forme. Le baron d'Holbach, lui, paraît laisser indéterminé le choix entre les deux termes de l'alternative. Tout se passe comme si la partie la plus exigeante du matérialisme moderne aboutissait à rendre impensable la possibilité d'une matière sans vie, pourtant inhérente à l'atomisme lucrécien. Ce qui ouvre la question d'une convergence à terme, paradoxale mais cohérente, du matérialisme et du spiritualisme. On s'interrogera sur les sources conceptuelles de cette subjectivation du réel par un courant philosophique qu'on considère ordinairement à l'opposé de cette décision théorique.

Bibliographie indicative

Œuvres philosophiques :

- Denis Diderot, *Œuvres philosophiques*, Paris, Garnier, 1964.
- Paul Tiry, baron d'Holbach : *Système de la nature ou Des lois du monde physique et du monde moral* (1770), Slatkine Reprints, Genève, 2011.
- Julien Offray de La Mettrie, *L'Homme-machine*, Paris, Garnier, 2023.

Commentaires :

- Guillaume Coissard, *Lectures matérialistes de Leibniz au XVIII^e siècle*, Paris, Garnier, 2023.
- Colas Duflo, *Diderot philosophe*, Paris, Honoré Champion, 2013.

8. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie économique et sociale,
- Philosophie du droit,
- Méthodes en sociologie et anthropologie,
- Philosophie politique.

Philosophie économique et sociale

E. BERTRAND	
-------------	--

Philosophie économique et sociale : Elodie Bertrand

Le ventre et le marché : Échanger le corps des femmes

Même dans une économie de marché, certains biens sont réputés ne pas pouvoir être vendus (comme le vote ou les organes). Pourquoi ces biens ne devraient-ils pas pouvoir être échangés sur un marché quand les parties contractantes sont adultes et consentantes ? Cette question n'est pas nouvelle – elle s'est posée pour la monnaie, la terre et le travail ; mais elle se trouve au cœur d'un champ d'étude émergeant qu'on appelle « *commodification studies* » et auquel participent des auteurs et autrices venant de la philosophie, l'économie, la sociologie, l'anthropologie et le droit. Nous nous pencherons sur les raisons ou les critères qui font de certains marchés des « marchés contestés », leurs critiques et les solutions proposées (type de régulation, circulation sans marché). Nous examinerons en particulier la marchandisation des services intimes féminins (services sexuels, grossesse pour autrui, ovocytes, lait maternel).

Bibliographie indicative

Bertrand E. et M.-X. Catto (dir.) 2021. *Les limites du marché : la marchandisation de la nature et du corps*, Editions Mare & Martin.

Bertrand E. et V. Panitch (dir.) 2023. *The Routledge Handbook of Commodification*, Routledge.

Bertrand E., V. Rozée et M. Trespeuch (dir.) 2026. *Socio-économie de l'assistance médicale à la procréation : nouvelles perspectives*, numéro spécial de la *Revue Française de Socio-économie*.

Cohen M. 2026., *La fabrique du lait humain. Droit et histoire des lactariums en France*, ENS Editions.

Herzog L. 2013. « Markets », *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <https://plato.stanford.edu/entries/markets/>

Lordon F., 2006, *L'intérêt souverain. Essai d'anthropologie économique spinoziste*, La Découverte, réédition poche 2011 avec une nouvelle préface.

Ogien R. 2010. *Le corps et l'argent*, La Musardine

Sandel M. 2014. *Ce que l'argent ne saurait acheter*, Seuil.

Steiner P. et Trespeuch M. 2015. *Marchés contestés. Quand le marché rencontre la morale*, Presses Universitaires du Midi.

Tabet P. 2005 *La grande Arnaque. Sexualité des femmes et échanges économique-sexuels*, L'harmattan

Walzer M. 1983. *Sphères de justice : Une défense du pluralisme et de l'égalité*, trad. P. Engel, Seuil, 2013.

Philosophie du droit

Pierre BRUNET

Philosophie du constitutionnalisme moderne et contemporain

Ce cours de philosophie du droit se propose :

- d'une part de dresser un panorama des principaux courants de philosophie du droit (Jusnaturalisme ; Positivisme ; Réalisme ; Interprétativisme ; *Law and Society*, *Critical Legal Studies* ; Théorie féministe du droit ; *Critical Race Theory*) et des concepts élémentaires de la philosophie du droit (droit et fait ; droit et justice ; droit et langage ; norme et système normatif ; droits ; raisonnement et interprétation)
- d'autre part, d'examiner les fondements philosophiques des certains concepts liés à la construction de l'État moderne que le droit et la philosophie politique ont en commun – État, constitution et constitutionnalisme, démocratie et État de droit, justice constitutionnelle – afin de mettre en évidence la spécificité des théories juridiques au regard de celles qui relèvent de la philosophie politique ou même de la sociologie

D'un point de vue épistémologique, on se propose également de s'interroger sur la pertinence des analyses en termes d'histoire des concepts et de constructions argumentatives en action eu égard à la dimension normative des concepts en cause.

Ce cours est l'occasion de lectures approfondies dont la liste sera indiquée lors de la première séance.

Bibliographie indicative sommaire (en français)

- O. Beaud, *La puissance de l'État*, Paris, PUF, 1994.
- E.-W. Böckenförde, *Le droit, l'État et la constitution démocratique*, trad. fçse O. Jouanjan et W. Zimmer, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2000.
- B. Cardozo, *La nature de la décision judiciaire* (1921), trad. fçse, G. Calvès, Paris, Dalloz, coll. Rivages du droit, 2011.
- R. Dworkin
 - *L'empire du droit* (1986), trad. fçse E. Soubrenie, Paris, PUF, 1994.
 - *Prendre les droits au sérieux* (1977), trad. fçse M.-J. Rossignol, F. Limare, F. Michaut, P. Bouretz, Paris, PUF, 1995.

- *Une question de principe* (1985), trad. fçse A. Guillaín, Paris PUF, 1996.
 - E. García de Enterría, *La constitution comme norme et le tribunal constitutionnel*, trad. fçse A. Barque, Paris, Dalloz, coll. Rivages du droit, 2024.
 - J. Habermas, *Droit et démocratie : entre faits et normes*, trad. fçse R. Rochlitz, Gallimard, 2006.
 - H.L.A. Hart, *Le concept de droit* (1961 et 2e ed. 1994), trad. fçse M. van de Kerchove, Bruxelles, PFUSL, 1976 (et 2e éd. augmentée 2022).
 - H. Kelsen
 - *Théorie générale du droit et de l'État* (1945), trad. fçse V. Larroche, Paris-Bruxelles, LGDJ-Bruylant, 2010.
 - *Théorie pure du droit*, trad. Ch. Eisenmann, Paris, Dalloz 1962, rééd. LGDJ-Bruylant, 2010.
 - *La démocratie, sa nature, sa valeur*, (2e éd.), Paris, Dalloz, rééd. 2004.
 - J.-F. Kervégan, *Puissance des droits : Théorie, histoire, critique*, Paris, PUF, 2025.
 - B. Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Calmann-Lévy, 1995 (ed. poche Flammarion).
 - C. Schmitt, *Théorie de la constitution*, trad. fr. L. Deroche-Gurcel, O. Beaud, Paris, PUF, 1993.
 - M. Troper
 - *Pour une théorie juridique de l'État*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.
 - *Le droit, la théorie du droit, l'État*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.
 - *Le droit et la nécessité*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011.
-

Méthodes en sociologie et anthropologie

Valérie SOUFFRON

Comment regarder le monde social, comment faire de la sociologie et de l'anthropologie ? Comment le faire en particulier en considérant les mondes socio-techniques, leurs dispositifs, leurs objets, leurs pratiques, leurs acteurs, leurs imaginaires ? Comment sont réalisées les enquêtes qui président à la publication des études dans ces disciplines, et dans ce champ de recherche ? Quels types de connaissances construisent-elles ?

Cet enseignement est une invitation à un atelier de fabrication sociologique et anthropologique. Il présentera et discutera les moyens mis en œuvre dans le cadre de l'enquête qualitative : la mise en place d'un état de l'art et d'une problématique de recherche, la connaissance et le choix des outils d'investigation, le recueil de données, la mise en œuvre de l'enquête, la construction d'une théorie par la catégorisation et les particularités de l'écriture sociologique. Les outils plus spécifiques aux enquêtes qualitatives y seront enseignés ; aussi les différentes formes d'observation et d'entretiens feront-elles l'objet d'une formation théorique et pratique et d'une réflexion plus approfondie.

Cet atelier trouvera son champ d'investigations dans les recherches sur les techniques (corps, genre, travail, médecine, environnement...) par le recours à des travaux largement issus de ce champ qui soutiendront l'apprentissage de l'enquête, et les réflexions qu'elle suppose.

Ce cours s'adresse aux étudiant.e.s des Masters de philosophie n'ayant pas reçu de formation en méthodologie de l'enquête sociologique ; à celles et ceux qui, déjà informé.e.s, désireraient approfondir une approche qualitative par un de ses outils (entretiens, entretiens collectifs,

observations, observations participantes, analyses de corpus de textes, contemporains ou non¹). Il s'adresse également aux étudiant.e.s déjà formés à la sociologie ou à l'anthropologie, dont le champ d'étude est celui des techniques (Master de socio-anthropologie des techniques).

Pour valider cet enseignement, et plus largement pour leur travail au cours du semestre, les étudiant.e.s seront appelé.e.s à investir le cours selon leurs compétences acquises (débutants/initié.e.s) : par la mise en pratique de l'exercice du recueil des données et l'apprentissage d'une posture propre à l'enquête socio-anthropologique, pour les débutant.e.s ; par le travail de textes et la réalisation de la phase initiale de leur projet de recherche, pour les initié.e.s. Le cours permettra à chacun.e de discuter des démarches sociologiques et anthropologiques en fonction de ses objets de recherche, de ses lectures, et de l'état d'avancement de ses recherches.

Des documents techniques, une bibliographie et des textes d'approfondissement des notions seront proposés sur l'EPI du cours durant le semestre.

Bibliographie

Une bibliographie est proposée sur l'EPI. Elle indique de nombreuses références parmi lesquelles les étudiant.e.s pourront faire leur choix et être guidé.e.s selon leurs intérêts pour certains points du cours, ou en fonction de l'orientation de leur mini-mémoire.

Cette bibliographie en trois parties propose des ouvrages de méthodologie susceptibles d'aider à approfondir le cours, des enquêtes sociologiques qualitatives permettant de comprendre l'enquête par l'exemple, et des références spécifiques à la sociologie et à l'anthropologie des techniques.

Philosophie politique

Bruno Ambroise

Insulte et liberté d'expression

Pourquoi l'insulte est-elle blâmable, voire condamnable ? N'est-on pas libre de traiter n'importe qui de n'importe quoi ? Et, si non, pourquoi ? En quoi serait-ce mal et sur quel plan (interpersonnel, réputationnel, moral, politique, juridique) ? Ce questionnement implique de croiser deux caractérisations : celle de l'insulte, d'une part ; celle de la liberté d'expression, d'autre part. Mais doit également intervenir une caractérisation implicite à propos du mal qu'est susceptible de produire un énoncé.

Car dire qu'une insulte est blâmable, c'est supposer qu'elle puisse faire du mal (à autrui). Cela suppose donc de comprendre en quoi un énoncé est capable de faire du mal à autrui. Ce qui n'a rien d'évident : pourquoi dire quelque chose, notamment attribuer une propriété (dégradante ou pas) à un individu, affecterait-il cet individu – et comment ? N'est-ce pas supposer une sorte d'effet magique du langage ? Mais si un effet caractérisable est bien produit par là, doit-on nécessairement empêcher ou punir cet effet ? À supposer qu'un mal quelconque soit produit sur autrui quand il est insulté (par exemple, par un propos sexiste ou raciste), faut-il nécessairement punir celui ou celle qui en est la cause – ou plutôt considérer que le mal produit est bénin, difficilement objectivable et qu'il est plus

¹ Les méthodes de construction et d'analyse de corpus d'images seront étudiées en deuxième année de Master de Socio-anthropologie des techniques.

efficace, moralement et politiquement, d'ignorer l'insulte, de s'en moquer ou, plus généralement, d'y répondre en affirmant son autonomie ?

Ce cours entend expliciter ces questionnements en s'attachant à mieux définir l'insulte et son efficace en mobilisant les recherches contemporaines en philosophie du langage et à comprendre si le principe de la liberté d'expression s'y applique ou si, au contraire, au regard du dommage éventuel que l'insulte produit, elle mérite d'être condamnée.

Bibliographie indicative :

- L. Anderson & E. Lepore, « Slurring Words », *Nous*, 47:1, 2013, pp. 25-48.
- A. Arzoumanov & N. Drouin (Dir.), *Le blasphème en procès*, Paris : Lextenso/LGDJ, 2025.
- Aristote, *Poétique*, trad. fr. M. Magnien, Paris : Le Livre de Poche, 1990.
- J. L. Austin, *Quand dire, c'est faire*, trad. fr. B. Ambroise, Paris : Points, 2025.
- C. Bianchi, « Slurs and appropriation: An echoic account », *Journal of Pragmatics*, n° 66, 2014, pp. 35-44.
- Th. Bouchet, *Noms d'oiseaux*, Paris : Stock, 2010.
- P. Bourdieu, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris : Seuil, 2001
- J. Boutet, *Le pouvoir des mots*, Paris : La Dispute, 2010
- J. Butler, *Le pouvoir des mots Discours de haine et politique du performatif*, trad. fr. Ch. Nordmann, Paris : Amsterdam, 2017.
- E. Desmons & M.-A. Paveau, *Outrages, insultes, blasphèmes et injures*, Paris : L'Harmattan, 2008.
- S. Halsanger, *Resisting Reality*, Oxford : Oxford University Press, 2012.
- C. Kramsch, *Language as Symbolic Power*, Cambridge : Cambridge University Press, 2021.
- W. Labov, *Le parler ordinaire*, trad. fr. A. Kihm, Paris : Éditions de Minuit, 1978.
- M. Laforest & D. Vincent, « La qualification péjorative dans tous ses états », *Langue française*, n° 144, 2004, pp. 59-81.
- D. Lagorgette (Ed.), *Les insultes en français*, Chambéry : Presses de l'Université de Savoie, 2009.
- D. Lagorgette, *Pute. Histoire d'un mot et d'un stigmat*. Paris : La découverte, 2024.
- C. A. MacKinnon, *Ce ne sont que des mots*, trad. fr. I. Croix & J. Lahana, Paris : Des femmes, 2007.
- J. S. Mill, *De la liberté*, trad. fr. A. Lenglet, Paris : Folio, 1990.
- R. Langton, *Sexual Solipsism*, Oxford : Oxford University Press, 2009.
- É. Larguèche, *l'effet injure*, Paris : PUF, 1983.
- S. McConnell-Ginet, *Words Matter*, Cambridge : Cambridge University Press, 2020.
- I. Maitra & M. K. McGowan (Ed.), *Speech and Harm*, Oxford : Oxford University Press, 2012.
- R. Ogien, *La liberté d'offenser*, Paris : La Musardine, 2007.

- S. Simon, *Homophobie 2004 – France*, Latresne : Le Bord de l'eau, 2004.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie et théorie du droit,
- Sociologie et anthropologie des techniques,
- Philosophie économique, sociale et politique.

UE3 Mémoire et entretien

Philosophie et théorie du droit

E.PICAVET

Règles et institutions dans l'administration de ce qui est commun.

Dans ce séminaire, on abordera la dimension du « commun » et la manière dont les règles et les institutions s'en saisissent, afin de caractériser un certain nombre de défis que doit affronter la conception de ces règles et institutions.

Comme l'attestent les réflexions actuelles sur « les communs », la notion de ce qui est "commun" oscille entre un pôle volontariste (est commun ce qui est décrété "commun" par une autorité ou construit collectivement comme commun) et un pôle substantialiste, parfois abordé dans une perspective naturaliste (certaines choses sont communes par nature). A côté des principes régissant ce qui est « public » et des normes de la sphère marchande, on pourrait imaginer une place spécifique pour des "communs" qui auraient leurs propres règles, éventuellement ancrées dans la nature des choses. Toutefois, il n'est pas aisé de caractériser une telle spécificité, la dimension du « commun » ayant de multiples rapports avec la sphère publique et avec la réalité (sinon toujours la théorie) de l'économie de marché.

Pour autant, les vertus exploratoires et pragmatiques spécialement associées à ce qui est "commun" ont partie liée avec le dépassement des cadres figés que l'on peut trouver dans des conceptions opératoires relativement fixes, à chaque époque, à propos de l'Etat (ou d'autres collectivités publiques) et de la sphère marchande. Elles sont dès lors très liées à des représentations de ce que peuvent et doivent faire les règles et les institutions. Elles s'avèrent importantes en lien avec des thématiques comme celles du rapport entre droit, communauté et morale (chez R. Dworkin notamment), de la gouvernance démocratique, de l'unification des normes, du rapport partagé au savoir ou de la constitution (ou préservation) d'un ordre symbolique intégrateur. Elles justifient

finalement un réexamen de la place des enjeux communs dans la construction du droit et dans l'institutionnalisation du rapport au droit.

On s'intéressera notamment aux questions de transformation institutionnelle et de transmission du commun et des communs. Les exposés sur des thèmes théoriques ou appliquée, ou encore sur l'histoire des doctrines, seront encouragés.

Bibliographie

Bourcier (D.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.) et Picavet (E.), dir., *Dynamiques du commun. Entre Etat, marché et société*. Paris, Editions de la Sorbonne, 2021.

Bourcier (D.), Brédif (H.), Chevallier (J.), Hériard-Dubreuil (G.), Lavelle (S.) et Picavet (E.), dir., *Institutions et transmissions du commun*. Paris, Mare et Martin, 2024.

Caudal (S.), dir., *Les Principes en droit*. Paris, Economica, 2008.

Crétois (P.) *La Part commune*. Paris, Editions Amsterdam, 2020.

Crétois (P.) *La Copossession du monde*. Paris, Editions Amsterdam, 2023.

Dardot (P.) et Laval (C.) *Commun. Essai sur la révolution au XXI^e siècle*. Paris, La Découverte, 2015.

Delmas-Marty (M.), Martin-Chenut (K.) et Perruso (C.), dir., *Sur les chemins d'un jus commune universalisable*. Paris, Mare et Martin, 2021.

Dworkin (R.) *Sovereign Virtue : The Theory and Practice of Equality*, Cambridge, 2000. Tr. fr. J-F. Spitz, *La Vertu souveraine*, Émile Bruylant, coll. « Penser le droit », 2008.

Fischbach (F.) *Qu'est-ce qu'un gouvernement socialiste ?* Lux Éditeur, 2017.

Jeuland (E.) *Théorie relationiste du droit*. Paris, LGDJ, 2016.

Lenoble (J.) et Maesschalck, *Democracy, Law and Governance*. Farnham, Ashgate, 2010.

Mantzavinos (C.) *Individus, institutions et marchés*. Paris, Presses Universitaires de France, 2008.

Ostrom (O.) [La Gouvernance des biens communs : Pour une nouvelle approche des ressources naturelles](#). Bruxelles, De Boeck, 2010.

Ostrom (O.) et Hess (C.), dir., *Understanding Knowledge as a Commons : From Theory to Practice*. Cambridge, Mass., MIT Press, 2007.

Terré (D.) *Les Questions morales du droit*. Paris, Presses Universitaires de France, 2007.

Isabelle AUBERT

Le progrès

Alors que la modernité des Lumières a insufflé la confiance dans le progrès technique et scientifique pour améliorer le sort de l'humanité, l'époque contemporaine des XX^e et XXI^e siècles, qui fait état de catastrophes humanitaires et écologiques dues à un emballement technique, est le temps des remises en question sévères de cette conception optimiste du progrès. Se serait-on égarés à encenser l'idéal de progrès rationnel hérité des Lumières qui aurait été instrumentalisé par un esprit productiviste et mènerait à des destructions inéluctables ? Si la réponse à cette question paraît simple, et s'il est aussi facile de dénoncer la tendance paresseuse à adhérer à la « valeur » progrès au nom du confort matériel que le développement technique procure, il est moins évident de savoir s'il est possible et souhaitable de rejeter la référence au progrès en bloc. Suffit-il de refuser les récits de la modernité et de la philosophie de l'histoire pour épuiser la notion de progrès et est-il même souhaitable de ne plus s'y rapporter ? Pour certains, le progrès désigne le passage d'un stade d'apprentissage à un autre au niveau individuel ou collectif, pour d'autres, c'est une réponse adaptative à un problème déterminé se traduisant sur le plan biologique aussi bien que social par le développement de nouvelles fonctionnalités. En dehors de l'idéologie scientiste et de la vision instrumentale du monde qu'elle connote, la notion de progrès définit également l'acquisition et la transmission de certains résultats et de certaines compétences sur le temps long, propre à la vie en communauté d'êtres socialisés. S'il est vrai que l'on peut parler d'appauvrissement comme d'enrichissement culturel, de mœurs sociales émancipatrices ou répressives, ou bien encore d'un ethos politique autoritaire ou démocratique, alors certaines représentations du progrès, valant comme norme régulatrice de l'action ou critère d'appréciation des apprentissages, conservent peut-être une utilité épistémique et évaluative. Ce cours se penchera sur les différentes significations et ambivalences du progrès à l'époque moderne et contemporaine.

Bibliographie

Adorno, Theodor W., « Le progrès » (1962), in *Modèles critiques*, trad. M. Jimenez et E. Kaufholz, Paris, Payot, 2003, p. 177-198.

Adorno, Theodor W. et Horkheimer, Max, *La dialectique de la raison. Fragments philosophiques* [1947], trad. E. Kaufholz, Paris, Tel, Gallimard, 1983.

Amy Allen, *The End of Progress : Decolonizing the Normative Foundations of Critical Theory*, New York, Columbia University Press, 2016. Traduction du chapitre 1 « La Théorie critique et l'idée de progrès » disponible.

Aron, Raymond, *Introduction à la philosophie de l'histoire* [1938], Paris, Gallimard, 1986.

Benjamin, Walter, *Sur le concept d'histoire* [1940], trad. O. Mannoni, Paris, Payot, 2017.

Chakrabarty, Dipesh, *Après le changement climatique, penser l'histoire* [2021], trad. A. de Saint Loup et P.-E. Dauzat, Paris, Gallimard, 2023.

Condorcet, Nicolas de, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain* [1795], Paris, GF, 1998.

Habermas, Jürgen, *Après Marx* [1976], trad. J.-R. Ladmiral et M. B. de Launay, Paris, Hachette, 1997.

Hegel, Georg W. F., *La philosophie de l'histoire*, éd. M. Bienenstock, Paris, Vrin, Le livre de Poche, 2009.

Hegel, Georg W. F., *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, 1998.

Kant, Emmanuel, *Qu'est-ce que les Lumières ?* [1784], trad. J.-F. Poirier, F. Proust, Paris, GF, 2020.

Kant, Emmanuel, « Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique » [1784], in *Opuscules sur l'histoire*, trad. S. Piobetta, Paris, Flammarion, 1990, p. 69-89.

Marcuse, Herbert, *L'homme unidimensionnel. Études sur l'idéologie de la société industrielle*, trad. M. Wittig, Paris, Minuit, 1968.

Marx, Karl, *Le Capital*, livre I [1867], trad. J.-P. Lefebvre et al., Paris, Quadrige, 2014.

Giambattista Vico, *La Science Nouvelle, Principes d'une science nouvelle relative à la nature commune des nations*, 1744, traduit de l'italien et présenté par Alain Pons, Paris, Fayard, 2001.

* En complément, lire des textes dans : Vuillerod, Jean-Baptiste (éd.), *Philosophie de l'histoire. Sécularisation, Progrès, Anthropocène*, Paris, Vrin, Textes clés, 2024.

Sociologie et anthropologie des techniques

Marco SARACENO

L'échange épistolaire entre Max Weber et Robert Michels : bureaucratie, technique et autonomie

Ce cours d'histoire de la socio-anthropologie des techniques prend pour fil conducteur l'échange épistolaire entre Max Weber et Robert Michels. Les correspondances constituent un matériau privilégié pour retracer l'histoire des sciences sociales, notamment en la dégagant du cadre « national » dans lequel elle est souvent inscrite, et en rendant visibles des réseaux transnationaux de savants ainsi que des circulations d'idées. Dans cette perspective, le cours propose des outils méthodologiques et théoriques permettant d'exploiter ce type de sources. Du point de vue des contenus, les lettres adressées par Weber à Michels (les réponses de ce dernier ayant été perdues) offrent un observatoire précis de la formation des problématiques de la bureaucratie et de la rationalisation dans la sociologie du début du XXe siècle, au-delà des œuvres individuelles de chaque auteur. Cet échange met notamment en lumière la place de la technique dans les premières élaborations des sciences sociales sur l'essor de la société capitaliste. Bien que la technique ne soit pas encore constituée en objet autonome, elle affleure de manière diffuse dans des notions telles que l'« efficacité » organisationnelle ou la « machine » bureaucratique. La correspondance est d'autant plus heuristique qu'elle fait dialoguer deux approches apparemment éloignées des rapports entre rationalisation technique et organisation sociale : celle de Weber, professeur plus âgé, issu des milieux libéraux-nationaux et attaché à l'idéal d'une science « objective » ; et celle de Michels, plus jeune, formé dans le militantisme social-démocrate, proche des courants anarcho-révolutionnaires et porteur d'une conception critique et engagée de la science. Dans ces échanges, la rationalisation véhiculée par le capitalisme apparaît ainsi comme une problématique proprement anthropologique, centrée sur l'autonomie de l'agir humain, qui anticipe les grandes interrogations sur la technique des sciences humaines du XXe siècle.

Éléments de bibliographie :

Bosc, O. (2000). Eugénisme et socialisme en Italie autour de 1900. Robert Michels et l'« éducation sentimentale des masses ». *Mil neuf cent*, 18(1), 81-108. <https://doi.org/10.3406/mcm.2000.1221>

D'Andrea D. (2019) *Nel cantiere di La politica come professione. Tre lettere di Weber a Michels*, MICROMEGA, vol. 2019, p. 25-30.

Ferraris, P. (1993). *Saggi su Roberto Michels*. Jovene ed.

Kroll T. (2021), « Exchanges of letters, editions of correspondence, and the history of sociology », *Revue européenne des sciences sociales*, 59-1 | 2021, 233-243.

Löwy, M. et Varikas, E. (2023). Affinités paradoxales. Max Weber et l'anarchisme. *Cités*, 96(4), 69-86.

Medici, R. (1990), *La metafora Machiavelli : Mosca, Pareto, Michels, Gramsci, Mucchi*,.

Michels, R. (1909). *L'uomo economico e la cooperazione*. Societa tipografico-editrice nazionale.

Michels, R. (1914). *Les Partis politiques, essai sur les tendances oligarchiques des démocraties*, traduit par le Dr S. Jankelevitch (S. Jankelevitch, Trad.). E. Flammarion.

Michels, R. (1918). *Economia e felicità I*. Milano

Mommsen WJ (1981). Max Weber and Roberto Michels An asymmetrical partnership. *European Journal of Sociology*. ;22(1):100-116

Scaff, L. A. (1981). Max Weber and Robert Michels. *American Journal of Sociology*, 86(6), 1269–1286.

Saraceno M., et Seguin T. (2017), « Ernest Solvay, Max Weber et l'énergie. De l'évaluation énergétique de l'activité sociale aux valeurs sociales des activités énergétiques. », *L'Année sociologique*, vol. 67, no. 2, 2017, pp. 453-480.

Saraceno M. (2018), *Pourquoi les hommes se fatiguent-ils*, Octarès, 2018

Weber M. (2003), *Qu'est-ce que les sciences de la culture*, CNRS Editions, 2023

Weber M. (2005), *La science, profession et vocation*, Traduit de l'allemand par Isabelle Kalinowski ; suivi de Leçons wébériennes sur la science et la propagande, par Isabelle Kalinowski, Marseille, Agone.

Weber M. (1965), *Essais sur la théorie de la science*, Paris: Librairie Plon, 1965

9. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ », OPTION PHILOSOPHIE-ÉCONOMIE

Partenariat avec l'École d'économie de la Sorbonne – UFR02

Pour le choix des matières propres à l'UFR02, contacter Mme Claire PIGNOL ou M. Gouven RUBIN :

claire.pignol@univ-paris1.fr

Goulven.Rubin@univ-paris1.fr

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (6 ECTS),
2. Un enseignement au choix dans le Master 1 Sciences économiques et sociales ou dans un autre Master en économie (6 ECTS),
3. Une langue vivante* (2 ECTS).

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie économique et sociale (8 ECTS),
- Philosophie du droit (8 ECTS),
- Philosophie politique (8 ECTS).

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans le Master 1 Sciences économiques et sociales (5 ECTS),
2. Un enseignement au choix dans le Master 1 Sciences économiques et sociales ou dans un autre Master en économie (4 ECTS),
3. Une langue vivante* (1 ECTS).

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie et théorie du droit (10 ECTS),
- Philosophie économique, sociale et politique (10 ECTS).

UE3 Mémoire et entretien

Le mémoire doit être co-encadré par un.e enseignant.e de l'École d'économie de la Sorbonne – UFR02, et un.e enseignant.e de l'UFR de philosophie. Il appartient aux étudiant.e.s de les contacter.

10. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Phénoménologie
- Philosophie française contemporaine
- Philosophie de l'Art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie générale des sciences
- Philosophie de la connaissance et du langage
- Philosophie de la logique

Phénoménologie

Étienne BIMBENET

Le geste phénoménologique

Nous interrogerons ici le *geste* phénoménologique. Nous recevons celui-ci, la plupart du temps, sous une apparence ou une pseudo-évidence cartésienne : Husserl prolonge et approfondit le Cogito, il pose qu'un retour réflexif et méthodique sur notre vie de conscience nous fournira le sol d'une refondation scientifique rigoureuse. Mais un tel geste est loin d'aller de soi ; il est même éminemment problématique. En quoi l'explicitation de *mes propres états de conscience* peut-elle m'assurer de l'objectivité des énoncés scientifiques ? En quoi la certitude regardant *ce que je vis chaque fois moi-même* aurait-elle à voir avec la validité d'un théorème mathématique ou d'une loi physique ?

Nous montrerons qu'aucune des grandes phénoménologies après Husserl n'aura été étrangère à cet étrange regard « diplopie », qui se tourne vers le subjectif pour sauver les droits de l'objectif. Elles ont toute hérité de ce problème fondateur ; elles auront toutes tenté de lui répondre et de l'arbitrer, sous ses différents aspects. L'enjeu est bien sûr *épistémologique* (dans l'intuitionnisme phénoménologique je dois être présent « en personne » à mon propre savoir pour que la chose me soit donnée « en personne ») ; il est également *ontologique* (la sortie hors de soi vers ce qui est, dans la perception, n'est jamais séparable d'une certaine présence à soi) ; il est enfin *anthropologique* (comme vivants parlants, nous portons en nous la contradiction d'une vie attachée à soi et d'une pratique langagière qui nous emmène au plus loin de nous-mêmes).

Bibliographie indicative

- E. Husserl
 - *Philosophie de l'arithmétique. Recherches psychologiques et logiques*, Paris, PUF

- (Épiméthée), 1972.
- *Recherches logiques*, Paris, PUF (Épiméthée), 1991.
 - *L'Idée de la phénoménologie*, Paris, PUF (Épiméthée), 2000.
 - *Idées directrices pour une phénoménologie*, tome 1, Paris, Gallimard (Tel), 1995.
 - *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, Paris, Gallimard (Tel), 1989.
 - M. Heidegger
 - *Être et Temps*, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985 (version en ligne).
 - *Les Concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde – finitude – solitude*, Paris, Gallimard, 1992.
 - « Qu'est-ce que la métaphysique ? », in *Questions I*, Paris, Gallimard, 1968.
 - J.-P. Sartre
 - « Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl : l'intentionnalité », in *Situations philosophiques*, Paris, Gallimard (Tel), 1990.
 - *L'Être et le Néant*, Paris, Gallimard (Tel), 1982.
 - M. Merleau-Ponty
 - *La Structure du comportement*, Paris, PUF, 1960.
 - *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard (Tel), 1995.
 - *Le Visible et l'Invisible*, Paris, Gallimard (Tel), 1991.
 - E. Levinas, *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1965.
 - J. Derrida, *La Voix et le phénomène*, Paris, PUF (« Quadrige »), 1998.
 - M. Henry, *Incarnation. Une philosophie de la chair*, Paris, Le Seuil, 2000.
 - R. Barbaras, *Le Désir et la distance. Introduction à une phénoménologie de la perception*, Paris, J. Vrin, 1999.
-

Philosophie française contemporaine

Quentin MEILLASSOUX

Nietzsche : Politique et philosophie

L'importance de la politique dans la philosophie de Nietzsche donne lieu, depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale, à des assertions diverses, et même antithétiques. La politique est-elle chez Nietzsche d'une importance mineure, voire nulle (le Nietzsche « apolitique » de Walter Kaufmann), ou domine-t-elle au contraire l'ensemble de son projet philosophique, jusqu'à intervenir sur sa conception de la science et de l'art (le Nietzsche *totus politicus* de Domenico Losurdo) ? Or, plus l'engagement politique de Nietzsche est considéré comme décisif pour comprendre sa pensée, plus celle-ci semble s'identifier avant tout à la défense d'un inégalitarisme radical qui la rend indéfendable. Déclarer Nietzsche « apolitique », c'est certes l'immuniser d'un tel danger de disqualification, mais au prix d'un déni de lecture ; le déclarer « *totus politicus* », c'est prendre le risque, voire la résolution, de sa mise au ban idéologique. La seule possibilité d'éviter tant le déni que le réquisitoire serait alors de reconnaître non seulement que l'œuvre de Nietzsche est fondamentalement politique- mais qu'elle l'est à un niveau plus radical encore que celui soutenu par Losurdo : celui d'une *politique de soi* qui engage un devenir extrêmement singulier digne d'une étude éminemment philosophique, et non pas seulement idéologique.

Bibliographie

1) Textes de Nietzsche

a) *Œuvres philosophiques*

L'édition de référence des textes de Nietzsche est celle de Giorgio Colli et Mazzino Montinari:
- *Sämtliche Werke. Kritische Gesamtausgabe* (KGW), Berlin-New York, Walter de Gruyter, 1967

sq.

Cette édition a été réimprimée en format de poche, à l'exception des textes de jeunesse et des textes philologiques, avec un appareil critique allégé (15 volumes):

- *Sämtliche Werke, Kritische Studienausgabe* (KSA), München/Berlin/New York, Deutscher Taschenbuch Verlag (DTV)- Walter de Gruyter, 1980, rééd. 1999.

La traduction française de l'édition Colli-Montinari reprend les textes de la *Kritische Studienausgabe* (ce n'est donc pas une édition complète des textes de Nietzsche): *Œuvres philosophiques complètes*, Gallimard, 1968-1997, 18 volumes.

Il est souhaitable de privilégier certaines traductions plus récentes que celles de l'édition Colli-Montinari:

- *La Naissance de la tragédie à partir de l'esprit de la musique*, tr. par Patrick Wotling, Le Livre de Poche, 2013.

- *Aurore. Pensées sur les préjugés moraux*, tr. par Éric Blondel, Ole Hansen-Løve et Théo Leydenbach, Flammarion, Flammarion, 2012.

- *Le gai savoir. « La gaya scienza »*, tr. par Patrick Wotling, Flammarion, 1997

- *Ainsi parlait Zarathoustra. Un livre pour tous et pour personne*, tr. par Georges-Arthur Goldschmidt, Le Livre de Poche, 1983.

- *Par-delà bien et mal. Prélude à une philosophie de l'avenir*, tr. par P. Wotling, Flammarion, 2000

- *Éléments pour la généalogie de la morale. Écrit de combat*, tr. par P. Wotling, Livre de Poche, 2000

- *Le Cas Wagner. Un problème pour musiciens et Crépuscule des idoles. Ou comment philosopher en maniant le marteau*, tr. par P. Wotling et É. Blondel, Flammarion, 2005.

- *Ecce homo. Comment on devient ce qu'on est et Nietzsche contre Wagner. Pièce à conviction d'un psychologue*, tr. par É. Blondel, Flammarion, 1992.

- *L'Antéchrist. Essai de critique du christianisme*, tr. par É. Blondel, Flammarion, 1996.

b) *Correspondance*

- *Briefwechsel. Kritische Gesamtausgabe* (KGB), Berlin-New York, Walter de Gruyter, 1975 sq.

- Cette édition a été reprise en format de poche, en y incluant les seules lettres rédigées par Nietzsche : *Sämtliche Briefe. Kritische Studienausgabe* (KSB), éd. Giorgio Colli et Mazzino Montinari, Munich-Berlin-New York, DTV-de Gruyter, 1986, rééd. 2003.

- La traduction française de cette dernière édition est parue chez Gallimard: *Correspondance*, 6 volumes, 1986-2023.

Certains échanges épistolaires sont parus qui traduisent également les lettres des correspondants de Nietzsche :

- *Correspondance Nietzsche-Wagner*, Hans Hildenbrand (trad.) Kimé, Paris, 2018

- Cosima Wagner-Friedrich Nietzsche, *Lettres*, Stefan Kämpfer (trad.), Le cherche midi éditeur, Paris, 1995.

c) *Édition numérique*

Édition numérique des œuvres (KGW) et de la correspondance (KGB):
- Friedrich Nietzsche, *Digitale Kritische Gesamtausgabe Werke und Briefe* (eKGWB), Paolo d'Iorio (dir.), Paris, Nietzsche Source, 2009 sq., www.nietzschesource.org/eKGWB

2) Principaux commentaires utilisés

- Walter Kaufmann, *Nietzsche. Philosopher, Psychologist, Antichrist* (1950), nouvel Avant-propos d'Alexandre Nehamas, Princeton, Princeton University Press, 2013.
 - Georges (György) Lukács, *La destruction de la raison. Nietzsche [chapitre de l'œuvre]* (1954), trad. par Aymeric Monville et Didier Renault, Paris, Delga, 2012
 - *Nietzsche, Godfather of Fascism? On the Uses and Abuses of a Philosophy*, Jacob Golomb et Robert S. Wistrich, Princeton and Oxford, Princeton University Press, 2002.
 - *Nietzsche's Jewish Problem, Between Anti-Semitism and Anti-Judaism*, Robert C. Holub, Princeton University Press, 2015.
 - Jean-Jacques Nattiez, *Wagner antisémite*, Paris, Christian Bourgois, 2015.
 - Domenico Losurdo, *Nietzsche. Le rebelle aristocratique. Biographie intellectuelle et bilan critique*, trad. par Jean-Michel Buée, Delga, 2016.
 - Marc de Launay, *Nietzsche et la race*, Paris, Seuil, 2020.
 - Jacques Bouveresse, *Les foudres de Nietzsche et l'aveuglement des disciples*, Marseille, Hors d'atteinte, 2021.
-

Philosophie de l'Art

André Charrak

La route des arts

Les transferts artistiques survenus depuis les conquêtes d'Alexandre, puis au début de notre ère, entre la Méditerranée orientale et l'Asie – ces transferts donnent lieu à un immense effort de documentation et d'interprétation à partir du dernier quart du XIX^e siècle. En littérature comme dans les sciences de l'art puis en philosophie, la réception bouddhique des formes hellénistiques, dans la sculpture en particulier, entraîne des révisions intellectuelles et théoriques majeures qui seront examinées dans ce cours. Elles concernent le statut de l'aniconisme, l'importance de l'ornement, l'idée d'influence ; elles compliquent notablement l'idée d'une origine des styles ; elles posent de façon brûlante le problème d'une correspondance entre les séries (des images, des récits, mais aussi des reproductions). Surtout, elles imposent à la philosophie de l'art de s'adosser, non seulement à l'histoire de l'art, mais aussi à la géographie des aires religieuses et des routes qui les sillonnent.

Philosophie morale

Sandra Laugier

Les séries télévisées comme laboratoire de l'expérience morale

Ce cours propose d'explorer les séries télévisées comme un lieu privilégié de réflexion morale. À rebours de l'idée selon laquelle l'éthique se limiterait à l'étude des principes, des normes ou des dilemmes, il s'appuie sur les approches contemporaines de l'éthique ordinaire pour examiner la manière dont les questions morales prennent forme dans l'expérience quotidienne. Les séries donnent

accès aux relations humaines, aux situations de vulnérabilité, aux conflits de valeurs, aux expériences de l'injustice, de la responsabilité ou de la reconnaissance qui constituent la trame de la vie morale. À partir des travaux de Stanley Cavell, de la philosophie du langage ordinaire, de l'éthique du *care*, le cours analysera la capacité des récits sériels à affiner notre perception morale. Les séries ne se contentent pas d'illustrer des problèmes philosophiques : elles nous apprennent à prêter attention à des expériences souvent négligées, à comprendre les points de vue d'autrui et à interroger nos propres jugements. Elles constituent ainsi un véritable laboratoire de l'imagination morale. La temporalité propre aux séries permet en outre de suivre l'évolution des personnages, leurs apprentissages, leurs transformations et leurs relations aux autres. Le cours s'intéressera également à la dimension politique de ces expériences morales.

Bibliographie

- Stanley Cavell, *À la recherche du bonheur, Hollywood et la comédie du remariage*, Paris, Vrin, 2017
- Stanley Cavell, *Dire et vouloir dire*, Paris, Le Cerf, 2009
- Sandra Laugier, *Éthique, littérature, vie humaine*, Paris, PUF 2006.
- Sandra Laugier, *Nos vies en séries*, Climats, Flammarion, 2019
- Sandra Laugier, *Les séries, Laboratoire d'éveil politique*, CNRS Editions, 2023
- Sandra Laugier, *Prendre les séries au sérieux*, CNRS Editions, 2026
- Pascale Molinier, Patricia Paperman, Sandra Laugier *Qu'est-ce que le care*, Paris, Payot, 2009.
- Martha Nussbaum, *La connaissance de l'amour*, Paris, Le Cerf, 2006
- Patricia Paperman, Sandra Laugier (éds.), *Le souci des autres. Éthique et politique du care*, Éditions EHESS, Paris, 2005

Philosophie des religions

Ayse YUVA

Islam et Chrétienté (XVIIIe-XIXe siècles)

« L'orientalisme » et la « renaissance orientale », d'après les titres des ouvrages d'E. Said (1978) et de R. Schwab (1950), constituent généralement les deux pôles d'interprétation concurrents pour saisir la perception de l'islam en Europe depuis le XVIIIe siècle : selon le premier, dans lequel on peut ranger des écrits allant de Bossuet à Renan, en passant par Montesquieu et Tocqueville, les écrits savants et philosophiques sur l'Orient musulman expriment et accompagnent les entreprises hégémoniques des puissances occidentales de l'époque. L'islam y est à la fois fanatisme et despotisme, barbarie et imposture qui n'a pu se diffuser que par les armes. S'il est surtout question de l'Inde et de l'Allemagne dans l'ouvrage de Schwab, il n'est pourtant pas difficile de trouver, à l'inverse, des textes qui, de Bayle et Boulainvilliers jusqu'aux Saint-Simoniens, à Lamartine ou Nerval, ont vu dans l'islam, au choix, un exemple de tolérance, de religion rationnelle, moins soumise au pouvoir des prêtres voire moins idolâtre que le christianisme, ou une source d'inspiration pour un renouvellement spirituel et poétique. Contrairement à ce que certaines lectures partielles et partiales pourraient suggérer, Voltaire serait d'ailleurs à ranger plutôt dans cette seconde catégorie. Dans ce cours, nous chercherons cependant à dépasser l'opposition binaire de ces deux schèmes interprétatifs. Les deux prennent acte de l'eurocentrisme de ces réceptions, où l'islam est toujours interprété à l'aune de débats européens. Les deux ont aussi en commun de montrer que les dimensions religieuse, politique et civilisationnelle sont inséparables dès lors qu'il s'agit d'islam. Enfin, les deux montrent que la différence religieuse fonde une frontière civilisationnelle, et ce malgré la présence historique de l'islam en Europe. Ainsi, les interprétations de l'islam en Europe permettent d'interroger les rapports entre Europe et Chrétienté, et partant la nature du rapport entre frontières religieuses, politiques et

civilisationnelles. Pour des raisons pratiques, nous nous en tiendrons essentiellement à un corpus français, sans nous interdire des incursions dans les domaines allemands et anglais.

Bibliographie liminaire :

Said, Edward : *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, 2015

Schwab, Raymond : *La renaissance orientale*, Paris, Les Belles Lettres, 2024

Bibliographie primaire (sélection) :

Anquetil-Duperron, Abraham-Hyacinthe : *Législation orientale*, Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1778

Bayle, Pierre : *De la tolérance*, Paris, Honoré Champion, 2014, p.153-154 ; « Mahomet » in *Dictionnaire historique et critique*, t.10, Paris, Desoer, 1820 [1697], p.53-102.

Boulainvilliers, Henri de : *La vie de Mahomed*, Londres, Humbert, 1730.

Chardin, Jean : *Voyages en Perse et autres lieux de l'Orient*, Amsterdam, Delorme, 1740

Chateaubriand, François-René de : *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, Paris, Gallimard, 2005 ; *Mémoires d'Outre-Tombe*, Paris, Garnier, 1998, p.241.

Cloots, Anacharsis : *La certitude des preuves du mahométisme*, Londres, 1780

Condorcet, Nicolas de Caritat, marquis de : *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain*, Paris, GF, 1988, p.171-174.

Guizot : *Mahomet et la naissance de l'islam*, [traduction d'E. Gibbon, *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, chapitre 50] Paris, Payot, 2011

Diderot, Denis : *Encyclopédie*, différentes éditions. Articles « islam », « Sarrasins ou arabes ».

D'Herbelot, Bartélémi : *Bibliothèque orientale*, Paris, Compagnie des Libraires, 1697.

Lamartine, Alphonse de : *La vie de Mahomet*, Paris, L'Harmattan, 2005

Montesquieu : *Lettres persanes*, différentes éditions, lettre XVIII ; *De l'esprit des lois*, Paris, GF, 1979

Nerval, Gérard de : *Voyage en Orient*, Paris, GF, 1980

Renan, Ernest : « L'islamisme et la science », Paris, Calmann-Levy, 1883

Rousseau, Jean-Jacques : *Du contrat social*, différentes. Chapitre « De la religion civile ».

Savary, Claude-Etienne : *Le Coran, traduit de l'arabe*, Paris, Knapen et Onfroy, 1783.

Volney : *Voyage en Syrie et en Egypte*, Paris, Volland et Dessenne, 1787

Voltaire : *Le fanatisme ou Mahomet le prophète*, Amsterdam, 1743 ; *Essai sur les mœurs*, in *Œuvres complètes de Voltaire*, t.15, Paris, 1829

Jocelyn BENOIST

Introduction à la lecture des 'Recherches Philosophiques' II

Les *Recherches Philosophiques* de Wittgenstein représentent un point d'inflexion dans la philosophie du XXe siècle. Elles n'inaugurent pas tant une nouvelle doctrine philosophique (« Philosophie ist keine Lehre ») qu'une nouvelle façon de faire de la philosophie, et sans doute un nouveau rapport à la philosophie. Après avoir introduit les rappels nécessaires, on en poursuivra la lecture suivie, en se concentrant cette année sur les remarques précisant la relation de la philosophie au « langage » (§§ 89-137), puis sur la longue section centrale du texte consacrée à la question : « qu'est-ce que suivre une règle ? » (§138-242).

Bibliographie

- Ludwig Wittgenstein : *Recherches Philosophiques*, tr. fr. Françoise Dastur, Maurice Élie, Jean-Luc Gautero, Dominique Janicaud, Élisabeth Rigal, Paris, Gallimard, 2004.
- Ludwig Wittgenstein : *Tractatus logico-philosophicus*, tr. fr. Christiane Chauviré et Sabine Plaud, Paris, GF, 2022.
- Ludwig Wittgenstein : *Grammaire philosophique*, tr. fr. Marie-Anne Lescourret, Paris, Gallimard, 1980.
- Ludwig Wittgenstein : *Le cahier bleu et Le cahier brun*, tr. fr. Marc Goldberg et Jérôme Sackur, Paris, Gallimard, 2004.
- Ludwig Wittgenstein : *Remarques sur les fondements des mathématiques*, tr. fr. Marie-Anne Lescourret, Paris, Gallimard, 1983.
- Jacques Bouveresse : *Le Mythe de l'intériorité : expérience, signification et langage privé chez Wittgenstein*, Éditions de Minuit, 1976.
- Stanley Cavell : *Les voix de la raison : Wittgenstein, le scepticisme, la moralité et la tragédie*, tr. fr. Sandra Laugier et Nicole Balso, Paris, Ed. du Seuil, 2012.
- Chistiane Chauviré : *Ludwig Wittgenstein*, Paris, Ed. du Seuil, 1989 ; reprise Caen/Paris, Nous, 2019.
- Christiane Chauviré et Sandra Laugier (dir.) : *Lire les Recherches Philosophiques*, Paris, Vrin, 2006.
- Christiane Chauviré et Sabine Plaud (dir.) : *Wittgenstein*, Paris, Ellipses, 2012.
- Hans-Johann Glock : *Dictionnaire Wittgenstein*, Paris, Gallimard, 2003.
- Sandra Laugier : *Wittgenstein : Les sens de l'usage*, Paris, Vrin, 2009.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements obligatoires parmi :

- Philosophie de l'Art,
- Philosophie française contemporaine,
- Phénoménologie et psychanalyse,
- Philosophie morale,
- Philosophie des religions,
- Philosophie de la connaissance et du langage.

UE3 Mémoire et entretien

Philosophie et psychanalyse

Mathieu FRÈREJOUAN

L'hallucination verbale

Perception et hallucination

Il est courant, en philosophie, de partir de la perception de la réalité et, en conséquence, de réduire l'hallucination à un accident pathologique qui viendrait en perturber le cours. L'enjeu, dès lors, serait de montrer que la perception nous donne accès à la réalité et ce malgré la possibilité que nous soyons en train d'halluciner. Ce cours portera sur l'émergence d'une approche qui, au XIXe et XXe siècles, de Taine à Freud et de Freud à Henri Ey, a tenté de mettre en cause le primat de la perception en faisant de l'activité hallucinatoire la condition de possibilité de notre vie psychique. Loin d'être accidentelle ou pathologique, l'hallucination devient alors le principe organisateur de la perception, mais aussi de l'imagination, de la pensée et, finalement, de toute activité psychique. Si une telle inversion permet de repenser de manière originale les rapports entre perception et hallucination, elle doit aussi rendre compte du fait que l'activité hallucinatoire, supposément omniprésente, ne se manifeste pourtant que dans les marges de la conscience, sous la forme du rêve ou de la psychose. C'est pourquoi toute théorie faisant de l'hallucination le fondement de la perception implique également une théorie, psychologique et sociale, de sa répression hors de la perception elle-même. Nous explorerons, dans ce cours, différentes déclinaisons de cette approche selon les époques et les disciplines : en philosophie (Taine), en psychanalyse (Freud) et en psychiatrie (Ey).

Bibliographie indicative :

Ey H., *La conscience*, Paris, Desclée de Brouwer, 1963.

Ey H., « L'être conscient et l'hallucination », *Le Sud Médical et Chirurgical*, n° 2, vol. 102, 1967, pp. 607-614.

Ey H., *Traité des hallucinations*, 2 vol., Paris, Masson, 1973.

Freud S., « Esquisse pour une psychologie scientifique » [1895], in *La Naissance de la psychanalyse*, trad. A. Berman, Paris, PUF, 2009, pp.307-396.
Freud S., *L'interprétation du rêve* [1900], Paris, PUF, 2010.
Freud S., « Formulations sur les deux principes de l'advenir psychique » [1911], in *Œuvres complètes*, vol. XI : 1911-1913, Paris, PUF, 1998, pp.13-21.
Freud S., « Complément métapsychologique à la théorie du rêve » [1915], in *Métapsychologie*, trad. J. Laplanche et J.-B. Pontalis, Paris, Gallimard, 1968, pp.123-143.
Taine H., *De l'intelligence* [1870], 2 vol., Paris, Hachette, 1892.
Taine H., *Les Philosophes classiques du XIXe siècle en France* [1857], Paris, Hachette, 1903.
Taine H., *Philosophie de l'art* [1865], Paris, Hachette, 1921.

Philosophie française contemporaine

Judith REVEL

Gouvernementalités modernes et contemporaines : de la biopolitique aux théories du capital humain

En repartant des analyses foucaaldiennes consacrées à la biopolitique, on se demandera quelles réorganisations au moins partielles de la gouvernementalité ont été rendues nécessaires par certaines inflexions néolibérales contemporaines. On s'attachera essentiellement à comprendre la manière dont la redéfinition récente aussi bien de l'organisation du travail que de la production économique a déplacé l'enjeu de la gouvernementalité des corps aux conduites, de l'usine au tissu social, du sujet-producteur au sujet-capital ; et comment elle a rendu nécessaires des dispositifs de contrôle inédits afin de permettre ce qui se présente désormais comme un extractivisme généralisé.

Bibliographie indicative (une bibliographie plus complète sera fournie en cours) :

M. Foucault, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, 1975 ;
M. Foucault, *Sécurité, territoire, population. Cours au Collège de France, 1977-1978*, Paris, Hautes Etudes-Gallimard-Seuil, 2004 ;
M. Foucault, *Naissance de la biopolitique. Cours au Collège de France, 1978-1979*, Paris, Hautes Etudes-Gallimard-Seuil, 2004 ;
M. Foucault, *Dits et Écrits*, Paris, Gallimard, 1994, en part. Vol. 2 et 4.
J. Donzelot, « Foucault et l'intelligence du libéralisme », in *Esprit*, novembre 2005 : « Des sociétés gouvernables ? » ;
A. Gorz, *L'immatériel*, Paris, Galilée, 2003.
Gary S. Becker *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*. Chicago, University of Chicago Press, (1964, 1993, 3e éd.).
M. Lazzarato, *La fabrique de l'homme endetté : Essai sur la condition néolibérale*, Paris, Amsterdam, 2011

Philosophie de l'Art

Bruno HAAS

Leonardo da Vinci comme philosophe et artiste

S'il y a eu un artiste dans la tradition occidentale susceptible d'être considéré comme artiste et philosophe, c'est Léonard de Vinci. Nous allons tenter de prendre connaissance de son profil intellectuel en abordant ses manuscrits tout en cherchant à comprendre leur lien avec son activité

artistique. Or, peu d'artistes de sa réputation ont laissé aussi peu d'œuvres que Léonard. Pour trouver un accès à son art, nous aurons surtout recours aux œuvres exposées dans le Louvre. Certes, on ne peut plus étudier aujourd'hui la *Mona Lise* à cause de la présentation actuelle qui est absolument inadéquate, mais il nous reste encore la *Sainte Anne* et la *Ferronnière*. La *Vierge aux Rochers* est très repeinte et d'ailleurs largement le produit de collaborateurs, le *Saint Jean* est problématique sous bien des égards. Nous nous pencherons avant tout sur la *Sainte Anne* en ayant recours à la méthode d'analyse deictico-fonctionnelle qui promet l'accès à des strates de sens bien au-delà des lectures traditionnelles. Nous aborderons d'ailleurs l'intervention de Freud ainsi que sa fortune (ou plutôt infortune) critique.

Bibliographie : s'informer sur Léonard de Vinci en consultant notamment les ouvrages de Carlo Pedretti, Frank Zöllner, Pietro Marani, Pascal Briost (et d'autres). Procurez-vous quelque publication avec des reproductions de ses dessins, p.ex. le catalogue d'exposition du Louvre (2005) ou le catalogue raisonné des dessins de A. E. Popham (1947/ réédité en 1997)

Les manuscrits de Leonard ont été édités de différentes façon, parfois en facsimile. Pascal Briost les a publiés en traduction française.

Pour une lecture classique des manuscrits à caractère technique et scientifique, voir Pierre Duhem, *Etudes sur Léonard de Vinci*, Paris 1906-9, 3 vols.

Pour s'informer sur l'approche deictico-fonctionnelle de la peinture de la Renaissance, on peut consulter Bruno Haas, « Sur les couleurs *principales* à la fin du moyen âge. *Pala Strozzi* et *Armadio* de Fra Angelico », in : *Memofonte*, 30, 2023, p. 117-135 et idem, *Die ikonischen Situationen* (2015)

Philosophie morale

Laurent JAFFRO

Le désaccord moral

Le cours est conçu comme une introduction à la métaéthique, c'est-à-dire à l'étude des présuppositions sémantiques de l'évaluation morale, de ses implications ontologiques et de son épistémologie, mais à partir d'une question bien déterminée : celle de la possibilité d'un désaccord moral réel et irréductible – un désaccord qui n'est pas un malentendu ou quiproquo, et qui ne repose pas sur une information négligente. Une fois qu'on a admis que de tels désaccords existent, quelles sont les options théoriques en métaéthique susceptibles d'en rendre compte de manière satisfaisante ? Si on nie qu'il existe des vérités morales, quel peut bien être l'objet des désaccords moraux ? Si on admet qu'il existe des vérités morales, comment se fait-il que des désaccords moraux ne trouvent pas de solution ? En outre, l'expérience du désaccord moral a nourri la réflexion sur la possibilité du relativisme métaéthique. Doit-on argumenter pour le relativisme à partir de l'expérience de ces désaccords ? Ou contre lui ?

Bibliographie :

Ophélie DESMONS *et al.*, *Manuel de métaéthique*, 2019.

David ENOCH, « How is Moral Disagreement a Problem for Realism? », 2009.

Alison HILLS, « Faultless Moral Disagreement », 2013.

Frank JACKSON, « The Argument from the Persistence of Moral Disagreement », 2008.

Laurent JAFFRO, « Jugement moral et désaccord persistant », 2019.

Jussi SUIKKANEN, « Moral Relativism and Moral Disagreement », 2024.

Folke TERSMAN, « Moral Disagreement », *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2026.

Philosophies du rituel

Dans nos quotidiens minutieusement réglés, le rituel apparaît de prime abord comme un moment d'exception, le jour férié opposé au jour ouvrable. Souvent circonscrits à des âges de la vie exempts du travail (l'enfance et la vieillesse), le rituel semble avoir l'*otium* comme condition de possibilité et impliquer des modes d'action très variés, allant du geste solennel aux petites habitudes individuelles. Vecteur du collectif (de la famille à l'État) auquel il donne une consistance en le célébrant, le rituel semble passer par un relâchement de la pensée sans renoncer pour autant à une certaine tension vers la vérité ; il opère un arrêt bénéfique de la parole (du jeu à la fête) où celle-ci devient à la fois automatique et efficace (le langage formulaire). Dès lors, ce n'est pas un hasard si le rituel apparaît aujourd'hui, dans le langage ordinaire, comme une notion apaisante, où les publicitaires peuvent aisément trouver leur miel, précisément à cause de la très grande indétermination qui entoure ce qui fait d'une certaine expérience une expérience rituelle. Pour aborder philosophiquement les rituels, ne faudrait-il pas alors en produire la critique préalable ? La notion de rituel est tellement floue que l'anthropologue Claude Lévi-Strauss est allé jusqu'à lui nier toute valeur analytique. C'est l'exemple célèbre du respect du code de la route étudié par un imaginaire ethnographe extra-terrestre, prêt à reconnaître dans la terreur superstitieuse des automobilistes à ne pas dépasser la ligne blanche un tabou d'ordre rituel : le mystère dont le phénomène rituel est entouré dépendrait alors moins de son importance pour les acteurs que de l'ignorance de l'analyste. La voie que le cours entend emprunter est différente. Il s'agira dans un premier temps de proposer une définition du rituel à partir de ce sans quoi le rituel n'est plus tel : cet élément est la *répétition*. En ce sens, le rituel fait signe vers le passé, un passé qui mérite d'être répété. Nous nous efforcerons de comprendre la relation entre rite et mythe, rite et religion, rite et temporalité, rite et langage à partir d'une étude philosophique de la répétition. La deuxième partie du cours sera consacrée à une confrontation directe avec les spécialistes du rituel : les anthropologues.

Bibliographie :

- Talal Asad, « La construction de la religion comme catégorie anthropologique » (1993), dans Id., *Tradition critique. Après la rencontre coloniale*, Vues de l'esprit, 2023, p. 59-85.
- Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, PUF, 1968.
- Ernesto De Martino, *Le monde magique* (1948), Éditions Bartillat, 2022.
- Ernesto De Martino, *Mort et pleurs rituels. De la lamentation funèbre antique à la plainte de Marie* (1958), Éditions de l'EHESS / École française de Rome, 2022.
- Sigmund Freud, *L'inquiétante étrangeté et autres essais* (1919), Gallimard, 1985.
- Jack Goody, « Against "Ritual": Loosely Structured Thoughts On A Loosely Defined Topic », dans S. F. Moore, B. G. Myerhoff (éd.), *Secular Ritual*, Van Gorcum, 1977, p. 22-35.
- Frédérique Ildefonse, *Il y a des dieux*, PUF, 2012.
- Claude Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Plon, 1962.
- Claude Lévi-Strauss, *Mythologiques I. Le cru et le cuit*, Plon, 1964.
- Claude Lévi-Strauss, *Mythologiques IV. L'homme nu*, Plon, 1971.
- Marcel Mauss, « Les techniques du corps » (1934), dans Id., *Sociologie et anthropologie*, PUF, 2013, p. 363-372.
- Alfred Métraux, « La comédie rituelle dans la possession », *Diogenes*, 11, 1955, p. 26-49.
- Paolo Virno, *Le souvenir du présent. Essai sur le temps historique*, L'Éclat, 1999.

Philosophie de la connaissance et du langage

Ronan DE CALAN

Frontières et manières de les traverser : pour une théorie des continua

Le tournant épistémologique des années 1900 est riche de virtualités extraordinaires et l'on n'a pas encore fini d'en exploiter les intuitions fondamentales. L'intérêt passionné qu'on rencontre aujourd'hui pour des auteurs comme Durkheim, Mauss, Hubert, Malinowski, ou encore Boas, Simmel, Schuchardt, pour ne pas parler de Freud bien sûr et de quelques autres, ne doit rien au hasard et n'a rien d'antiquaire. C'est ainsi que, placés entre une épistémologie révolue, le naturalisme sous ses différentes formes (la plus tardive étant l'évolutionnisme) et une autre à venir, le structuralisme, des auteurs aux horizons divers – sociologues (majoritairement l'école durkheimienne, mais pas seulement), anthropologues (l'anthropologie de terrain, cultivée certes différemment par un Malinowski ou un Boas), linguistes (on pense à Hugo Schuchardt dont la révolution linguistique est au moins aussi importante que celle de Saussure, le préfigurateur du structuralisme), psychiatres et psychanalystes (Freud, Breuer, Hirschfeld et quelques autres), économistes (dans la tradition marxiste opposée au marginalisme, autre nom du formalisme) – ont produit des œuvres singulières susceptibles toutes d'être reversées, réinterprétées dans un paradigme commun : le matérialisme dialectique. Pas le Diamat scolaire, la leçon ressassée à l'envie : mais une théorie des déterminations des formes de pensée par les formes de vies autrement plus féconde.

Une telle approche a permis de substituer à des systèmes d'opposition binaire en voie de formation ou de confirmation une théorie des *continua*. Pour toute personne qui cherche à interroger par exemple la partition nature-culture, la partition sexuelle (masculin-féminin), le grand partage de la raison et de la folie, la séparation des langues, l'opposition entre magie et religion etc., les enquêtes conduites entre la dernière décennie du XIX^e siècle et les trois premières du XX^e disposent d'outils et d'analyses absolument formidables. C'est ainsi que, partant de cette situation historique déterminée – l'intercalation d'une période authentiquement dialectique entre le naturalisme et le structuralisme – d'une intuition générale qui tendrait à reverser ce mouvement dialectique dans le cadre d'une épistémologie unitaire qui pourrait relever du matérialisme (lui-même dialectique), sans brandir nécessairement une carte d'adhésion au socialisme réel, on se propose de reconstruire cette théorie des *continua* dans différents domaines correspondant à autant de chapitres : folie, langue, nature-culture, religion-magie, sexes, États.

La bibliographie détaillée sera fournie en cours.

11. PARCOURS LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES (LOPHISC)

Le parcours *Lophisc* offre une formation approfondie dans les différents domaines de la logique et de la philosophie des sciences contemporaines : logique, histoire et philosophie de la logique, des mathématiques, de la biologie, de la physique, de la psychologie, etc. Les approches de cette formation sont multiples : philosophiques, historiques, cognitivistes, études sociales de la science, etc.

Le parcours *Lophisc* est ouvert aux étudiants de différents parcours : non seulement les titulaires d'une licence de philosophie mais également les étudiants dont la formation principale relève des mathématiques, de l'informatique, de la physique, de la chimie, des sciences de la vie et de la Terre, des sciences humaines et sociales, des sciences médicales, des sciences de l'ingénieur, etc. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiants étrangers.

Deux options sont offertes :

- option *Logique*
- option *Philosophie des sciences*.

Un panachage des cours des deux options est également possible.

Organisation des enseignements et horaires

Semestre 1 (30 ECTS)

UE1 (12 ECTS) : les trois cours.

1- Philosophie générale des sciences (5 ECTS)

K4040115

Max Kistler	Mardi 10h-12h	
-------------	---------------	--

2- Enseignement d'ouverture (5 ECTS)

Cours à choisir dans l'offre générale du master de philosophie
--

3- Langue vivante (2 ECTS)

Cours assuré par le département des langues

UE2 (9 ECTS) : les 2 cours de l'option logique OU les 2 cours de l'option Philo des sciences

Option logique

1- Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques (4,5 ECTS) K4040315

Jean Fichot	Vendredi 14h-16h	
-------------	------------------	--

2- Ensembles et infini (4,5 ECTS)

K4040515

Sylvy Anscombe	Vendredi, 10h-12h	
----------------	-------------------	--

Option philosophie des sciences

1- Histoire et philosophie d'une science particulière A : Philosophie de la biologie (4,5 ECTS)
K4040715

Francesca Merlin	9 séances de 3h : Mercredi 11-14 1 ^{ère} séance 14 octobre 2026	
------------------	--	--

2- Philosophie de la connaissance et du langage (parcours *Philo. contemporaine*) (4,5 ECTS) K4040915

Jocelyn Benoist	Vendredi 14h-16h	
-----------------	------------------	--

UE3 (9 ECTS) : les 3 cours de l'option logique OU les 2 cours de l'option Philo des sciences

[Option logique](#)

1- Logique, langages, structures mathématiques (3 ECTS) K4041115

Alberto Naibo	Lundi, 9h-11h	
---------------	---------------	--

2- Preuves formelles et raisonnement (3 ECTS) K4041315

Jean Fichot	jeudi, 16h30-18h30	
-------------	--------------------	--

3- Modèles de calcul et théorie des algorithmes (3 ECTS)
K4041515

Alberto Naibo	Mardi, 8h-10h	
---------------	---------------	--

[Option philosophie des sciences](#)

1- Histoire et philosophie d'une science particulière B : philosophie des sciences cognitives (4,5 ECTS)
K4041715

Denis Forest	Lundi 14-16	
--------------	-------------	--

2- Logique pour non spécialistes (4,5 ECTS) K4041915

Camille Fleuret	Mercredi, 17-19	
-----------------	-----------------	--

Semestre 2 (30 ECTS)

UE1 (14 ECTS) : les trois cours.

1- Théorie de la connaissance (6 ECTS) K4040215

Marion Vorms	jeudi 11h - 13h	
--------------	-----------------	--

2- Enseignement d'ouverture (6 ECTS)

Cours à choisir dans l'offre générale du master de philosophie
--

3- Langue vivante (2 ECTS)

Cours assuré par le département des langues

UE2 (4 ECTS) : un parmi les 3 cours suivants :

[Option logique](#)

1- Logique modale et applications philosophiques

K4040415

Pierre Saint-Germier	Lundi 13-15h	
----------------------	--------------	--

[Option philosophie des sciences.](#)

1- Philosophie de la connaissance et du langage (cours du parcours *Philosophie contemporaine*).
K4040615

Ronan de Calan	Vendredi 14h-16h	
----------------	------------------	--

2- Histoire et philosophie d'une science particulière C :

Épistémologie et méthodologie des sciences sociales (6 ECTS)

K4041015

Marion Vorms	jeudi 14h-16h	
--------------	---------------	--

UE3 (6 ECTS)

[Option logique](#)

1- Limitations des formalismes (3 ECTS) K4041215OK

Pierre Wagner	Mercredi 13h30-15h30	
---------------	----------------------	--

2- Logique, programmes et intelligence artificielle (3 ECTS) K4041415

Thomas Seiller ?	Mardi 12h-14h	
------------------	---------------	--

[Option philosophie des sciences.](#) L'un des deux cours suivants au choix :

1- Histoire et philosophie d'une science particulière D : philosophie de la physique (6 ECTS)
K4040815

Vincent Ardourel	Vendredi 12h-14h	G 303
------------------	------------------	-------

1bis- Philosophie de la logique (cours mutualisé avec M2) (6 ECTS) K4041015

Pierre Wagner	Mercredi, 9h-11h	IHPST (13 rue du Four), salle de conférences
---------------	------------------	--

Travail encadré de recherche, ou TER (mémoire rédigé sous la direction d'un enseignant de l'UFR) (6 ECTS) K404M215

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Philosophie générale des sciences,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,
3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

1 option au choix :

- Option logique, 2 séminaires obligatoires :
 - Philosophie de la logique et des mathématiques,
 - Théorie des ensembles.
- Option philosophie des sciences, 2 séminaires obligatoires :
 - Philosophie d'une science particulière A : Philosophie de la biologie et de la médecine,
 - Philosophie de la connaissance et du langage.

UE3 Enseignements spécifiques

1 option au choix :

- Option logique, 3 séminaires obligatoires :
 - Théorie des modèles,
 - Théorie de la démonstration,
 - Théorie de la calculabilité.
- Option philosophie des sciences, 2 séminaires obligatoires :
 - Philosophie d'une science particulière B : Neurosciences,
 - Logique pour non-spécialistes.

Max KISTLER

Concepts fondamentaux de la philosophie des sciences

Ce cours porte sur quelques concepts et problèmes fondamentaux de la philosophie des sciences. On commencera par « le problème de l'induction » : peut-on connaître des régularités universelles ou lois de la nature (ou au moins confirmer des hypothèses qui portent sur ces lois) à partir d'un nombre fini d'expériences ? Voilà déjà quatre concepts fondamentaux de la philosophie des sciences : hypothèse, loi de la nature, confirmation, induction. L'explication des phénomènes et la découverte de leurs causes sont traditionnellement considérées comme des buts primordiaux de la science. Nous examinerons la question de savoir en quoi ces deux buts consistent et s'ils sont différents. Les observations faites dans le cadre de théories - ou « paradigmes » - différentes sont-elles comparables, ou sont-elles au contraire tout aussi « incommensurables » que les différents paradigmes ? Nous aborderons aussi les questions suivantes : est-ce que les théories scientifiques nous donnent accès à la structure de la réalité, ou ne s'agit-il que d'instruments utiles pour prédire les phénomènes ? Enfin, est-ce que la physique a un statut privilégié par rapport aux autres sciences, au sens où toutes les théories scientifiques sont en principe réductibles à la physique ? Qu'est-ce qu'on entend par une telle réduction ? Peut-on aborder des questions métaphysiques à partir d'une perspective scientifique, à commencer par des questions d'existence ? Nous considérerons en particulier la question de savoir s'il existe des propriétés naturelles et des espèces naturelles ; dans ce cadre, on peut notamment aborder les concepts de genre et de race.

Évaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011.
 - Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, Collection Champs Université, 2000.
 - Carl Hempel, *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. *Éléments d'épistémologie*, A. Colin, 1972.
 - Michael Esfeld, *Philosophie des sciences*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2006.
-

Histoire de la logique et des mathématiques

Jean FICHOT

Logique et mathématiques constructives

Résumé

L'accent sera mis sur les questions suivantes (entre autres) : comment peut-on justifier le rejet d'une loi logique ? Ce refus peut-il se fonder uniquement sur des arguments de nature mathématique ? Si d'autres arguments, conceptuels et philosophiques, sont en plus nécessaires, quels sont-ils ? De la logique et des mathématiques, laquelle de ces deux disciplines est première ? Quels rapports entretiennent les notions d'effectivité humaine et de calculabilité mécanique ? Etc.

Bibliographie sommaire

Des textes, ainsi qu'une bibliographie plus complète, seront donnés sur l'EPI du cours.

- Dummett M. *Elements of Intuitionism*. Clarendon Press.
 - Largeault J. *Intuition et intuitionisme*. Vrin.
 - Stigt van W.P. *Brouwer's intuitionism*. Studies in the History and Philosophy of Mathematics, North-Holland.
-

Théorie des ensembles

Sylvy ANSCOMBE

Ensembles et infini (S1, UE2)

Qu'est-ce que l'infini ? Pendant des siècles, cette question est restée l'apanage des théologiens et des philosophes, la plupart des mathématiciens – d'Aristote à Gauss – refusant de considérer l'infini comme un objet mathématique à part entière. Pour eux, l'infini n'existait que « potentiellement », comme un processus qui se poursuit sans fin (par exemple, la suite des entiers, toujours incrémentable), mais jamais comme une totalité « actuelle », close et manipulable. C'est à la fin du XIXe siècle que le mathématicien Georg Cantor a brisé ce tabou en révélant un paysage conceptuel vertigineux : l'infini n'est pas unique ; il existe une hiérarchie infinie de tailles d'infini, certaines étant infiniment plus grandes que d'autres.

Ce voyage commencera par la découverte d'une nouvelle façon d'appréhender les objets mathématiques à travers la notion d'« ensemble ». Nous verrons comment des outils d'une simplicité déconcertante, tels que la bijection, nous permettent de comparer les infinis sans avoir besoin de les « dénombrer » au sens traditionnel. Ce parcours nous mènera rapidement à des conclusions profondément contre-intuitives, magnifiquement illustrées par le célèbre paradoxe de l'hôtel de Hilbert, selon lequel un hôtel complet peut toujours accueillir de nouveaux clients.

Nous explorerons ensuite les deux piliers principaux de la théorie de Cantor. D'une part, le concept de cardinalité, qui désigne la « taille » des ensembles et nous permettra de distinguer l'infini « dénombrable » (celui des entiers) de l'infini « indénombrable » (celui du continuum des nombres réels, qui constitue la trame de l'espace-temps). D'autre part, le concept d'ordinalité, qui s'intéresse à la structure et à l'ordre, nous révélera des nombres qui s'étendent bien au-delà de l'infini géométrique standard.

Enfin, nous étudierons la « crise des fondements » qui a secoué le monde scientifique au début du XXe siècle. Nous analyserons comment la théorie dite « naïve » de Cantor, en apparence si robuste, s'est heurtée à des contradictions internes destructrices, dont la plus importante est le célèbre paradoxe de Russell. Nous examinerons la réponse monumentale des logiciens : l'axiomatisation moderne (le système de Zermelo-Fraenkel). Nous conclurons sur les limites de cette reconstruction, en évoquant l'hypothèse du continu et les célèbres théorèmes d'incomplétude de Kurt Gödel, qui ont démontré que certaines questions sur la nature de l'infini resteront à jamais indécidables, prouvant ainsi que l'infini conserve, même face aux mathématiques modernes, une part de son mystère originel.

Bibliographie

- Devlin, K. J. B. (1993), *The Joy of Sets: Fundamentals of Contemporary Set Theory*, 2nd ed., New York: Springer.
- Dehornoy, P. (2017), *Théorie des ensembles. Introduction à une théorie de l'infini et des grands cardinaux*, Paris : Calvage et Mounet.
- Ferreirós, J. (2007), *Labyrinth of Thought: A History of Set Theory and Its Role in Modern Mathematics*, 2nd revised ed., Basel: Birkhäuser.
- Jech, T. (2003), *Set Theory*, 3rd ed., New York: Springer.
- Potter, M. (2004), *Set Theory and Its Philosophy: A Critical Introduction*, Oxford: Oxford University Press.
- Zellini, P. (2005), *A Brief History of Infinity*, London: Allen Lane (traduction de *Breve storia dell'infinito*, 1980).

Pour aller plus loin:

- Kunen, K. (1980), *Set Theory: An Introduction to Independence Proofs*, Amsterdam: North-Holland.
- Kanamori, A. (2003), *The Higher Infinite: Large Cardinals in Set Theory from Their Beginnings*, 2nd ed., New York: Springer.

Philosophie d'une science particulière A : Philosophie de la biologie et de la médecine

Francesca MERLIN

Introduction à la philosophie de la biologie

Ce cours offrira une introduction à la philosophie de la biologie, notamment à ses concepts centraux - tels que hasard, hérédité, fonction, épigénétique, développement, ou encore évolution, fitness, adaptation - et aux problématiques épistémologiques qu'ils soulèvent. Le cours aura aussi pour objectif de montrer que la réflexion en philosophie de la biologie peut prendre des formes différentes, chacune caractérisée par une conception spécifique de la relation entre philosophie et sciences biologiques et, *in fine*, de ce que sont l'objet et l'objectif de la philosophie.

Bibliographie

Hoquet, T. et Merlin, F. *Précis de philosophie de la biologie*. Vuibert, 2014.

Godfrey-Smith, P. (2016). *Philosophy of biology*. Princeton University Press.

Gayon J & Pradeu T (dir.), *Philosophie de la biologie*, collection « Textes clés », Vol. 1 & 2, Paris: Vrin.

Alberto Naibo

Modèles de calcul et théorie des algorithmes (S1, UE3) K4041515

Dans ce cours on se propose d'étudier, d'un point de vue formel, des notions comme celles de calcul

et d'algorithme. Plus précisément, il s'agira de fournir une analyse logico-mathématique de notions qui concernent l'exécution d'une action de manière purement mécanique, c'est-à-dire sans faire appel à des formes d'intuition ou d'ingéniosité quelconques. Les instruments privilégiés pour poursuivre cette étude seront les fonctions récursives, suivant la tradition de K. Gödel et S.C. Kleene. Après avoir défini la classe de ces fonctions, on démontrera des théorèmes qui les concernent. D'une part, on établira des résultats positifs, comme la possibilité de ramener chacune de ces fonctions à une certaine forme normale, en donnant ainsi la possibilité d'avoir un modèle abstrait et universel de représentation des processus mécaniques de calcul. De l'autre, on établira des résultats négatifs – ou mieux limitatifs –, comme l'impossibilité de décider à l'avance si chaque processus mécanique s'arrêtera ou pas.

Références bibliographiques :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Boolos, G., Burgess, J. et Jeffrey, R. (2007). *Computability and Logic* (5ème édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- van Dalen, D. (2001). « Algorithms and decision problems: A crash course in recursion theory ». Dans D.M. Gabbay et F. Guenther (dir.), *Handbook of Philosophical Logic* (2ème édition), Vol. 1, p. 245-311. Dordrecht: Kluwer.
- van Dalen, D. (2004). *Logic and Structure* (5ème édition). Berlin: Springer (chap. 8).
- Epstein, R.L. & Carnielli, W.A. (2008). *Computability: Computable functions, logic and the foundations of mathematics* (3ème édition). Socorro (New Mexico): Advanced Reasoning Forum.
- Dean, W. et Naibo, A. (2024). « Recursive functions ». Dans E.N. Zalta et U. Nodelman (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Summer 2024 Edition), <<https://plato.stanford.edu/archives/sum2024/entries/recursive-functions/>>.
- Terwijn, S. (2008). *Éléments de théorie de la calculabilité*, trad. fr. M. Cadilhac, manuscrit, <https://www.math.ru.nl/~terwijn/teaching/syllabus_fr.pdf>.

Philosophie d'une science particulière B : Neurosciences

Denis FOREST

Philosophie des neurosciences

Le cours sera consacré à une présentation générale des neurosciences et de leurs méthodes ainsi qu'à une présentation des diverses approches philosophiques dont elles sont l'objet (philosophie des neurosciences, neurophilosophie, usage des neurosciences en philosophie morale). Il interrogera le développement historique de ce domaine de recherche, comme les problèmes de son unité et de ses relations à des champs de recherche connexes. Il mettra l'accent sur la pluralité des styles scientifiques auxquels les neurosciences ont recours (modélisation, expérimentation, dérivation historique). Le cours abordera également la question du bien-fondé des diverses critiques (internalisme, individualisme, « réductionnisme », etc.) dont les neurosciences sont régulièrement la

cible. Une attention particulière sera prêtée aux pathologies, au rôle dans le développement des connaissances que joue hier et aujourd'hui la quête de leur explication et de méthodes thérapeutiques efficaces, par exemple dans le domaine des addictions.

NB. Le cours ne présuppose pas de connaissances scientifiques particulières.

Bibliographie :

Bechtel (William) et Richardson (Robert), 2010. *Discovering complexity. Decomposition and localization as strategies in scientific research*. MIT Press.

Bickle (John), 2016. Revolutions in neuroscience. Tool development. *Frontiers in system neuroscience*. 10, 24.

Changeux (J. P.), 1983. *L'homme neuronal*. Paris, Hachette.

Churchland (Patricia), 1986, *Neurophilosophy. Towards a unified science of Mind/ Brain*. Cambridge, MA, MIT Press.

Craver (Carl), 2007. *Explaining the brain*. Oxford, Oxford University Press.

Crombie (Alistair), 1994. *Styles of Scientific Thinking in the European Tradition: The History of Argument and Explanation Especially in the Mathematical and Biomedical Sciences and Arts*. London: Gerald Duckworth & Company.

Fagerberg (Harriet), 2025. A domino theory of disease. *Philosophy of Science*, 92, p. 401–422.

Forest (Denis), 2022. *Neuropromesses. Une enquête philosophique sur les frontières des neurosciences*. Paris, Ithaque.

Magistretti (Pierre) et Agid (Yves), 2018. *L'homme glial. Une révolution dans les neurosciences*. Paris, Odile Jacob.

Laudan (Larry), 1977. *Progress and its problems. Towards a Theory of Scientific Growth*. Berkeley, University of California Press.

Levy (Arnon), 2016. The unity of neuroscience: a flat view. *Synthese*, 2016, Vol. 193, No. 12, p. 3843-3863.

Meynert (Theodor), 1890. *Klinische Vorlesungen über Psychiatrie auf wissenschaftlichen Grundlagen*, Vienne, Braumüller. Traduction partielle Lévy-Friesacher (Christine), 1983. *Meynert Freud. L'amentia*, Paris, Puf.

Prkachin (Yvan), 2021, "The Sleeping Beauty of the Brain": Memory, MIT, Montreal, and the Origins of Neuroscience, *Isis*.

Ross (Lauren), 2021. Causal concepts in biology: how pathways differ from mechanisms and why it matters. *British Journal for the Philosophy of Science*, p. 131-158.

Rust (Nicole), 2025. *Elusive Cures. Why neuroscience hasn't solved brain disorders – and how we can change that*. Princeton Université Press.

Squire (Larry) et Kandel (Eric), 2005. *La mémoire, de l'esprit aux molécules*. Paris, Champs Flammarion

Théorie des modèles

Alberto NAIBO

Logique, langages, structures mathématiques (S1, UE3)

Ce cours se propose d'étudier les langages et les théories formelles du point de vue de l'interprétation que nous pouvons en donner au moyen de structures mathématiques abstraites de type ensembliste. C'est grâce à ces structures que nous pouvons définir la vérité des énoncés des théories formelles et c'est pour cela que nous les appelons « modèles » de ces théories. Dans ce cours, il s'agira tout d'abord de rappeler le théorème de complétude pour la logique du premier ordre et d'étudier ensuite certains de ses conséquences, comme le théorème de compacité et les théorèmes de Löwenheim-Skolem. Nous emploierons ensuite ces théorèmes pour étudier la question de l'axiomatisabilité des théories et des structures mathématiques, mais aussi pour définir des modèles non standard de l'arithmétique et des nombres réels. Cela nous amènera à étudier la question de savoir quelles sont les relations entre les différents modèles d'une théorie et c'est en ce sens que nous étudierons la question de la catégoricité et de la décidabilité d'une théorie. Nous verrons ainsi que la théorie des modèles nous fournit des outils et des techniques essentiels pour classer et comparer des théories formelles.

Références bibliographiques :

- Bridge, J. (1977). *Beginning Model Theory: The completeness theorem and some consequences*. Oxford, Clarendon Press.
- Button, T. et Walsh, S. (2018). *Philosophy and Model Theory*. Oxford, Oxford University Press.
- Cori, R. et Lascar, D. (2003). *Logique mathématique*, vol. 2, Paris, Dunod.
- van Dalen, D. (2013). *Logic and Structure* (5ème éd.). Berlin, Springer.
- Kirby, J. (2019). *An Invitation to Model Theory*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Manzano, M. (1999). *Model Theory*. Oxford, Clarendon Press.

Théorie de la démonstration

Jean FICHOT

Preuves formelles et raisonnement

Variantes et fragments de la déduction naturelle classique du premier ordre. Propriétés des preuves sans coupures. Elimination des coupures et applications : démonstrations de cohérence et d'indépendance, constructivité (le cas intuitionniste : arithmétique de Heyting ; aspects constructifs de la logique classique : déduction naturelle multi-conclusions).

Bibliographie

Un polycopié et des exercices seront donnés sur l'EPI du cours.

- David R., Nour K., Raffalli C., *Introduction à la logique : Théorie de la démonstration*, Dunod, Paris, 2001.
- Negri S., von Plato J., *Structural proof theory*, Cambridge University Press, 2001.

- Prawitz D., *Natural Deduction*, Almquist et Wiksell, Stockholm, 1965. Réédition Courier Dover Publications, 2006.
-

Théorie de la calculabilité

Alberto NAIBO

Modèles de calcul et théorie des algorithmes (S1, UE3)

Dans ce cours on se propose d'étudier, d'un point de vue formel, des notions comme celles de calcul et d'algorithme. Plus précisément, il s'agira de fournir une analyse logico-mathématique de notions qui concernent l'exécution d'une action de manière purement mécanique, c'est-à-dire sans faire appel à des formes d'intuition ou d'ingéniosité quelconques. Les instruments privilégiés pour poursuivre cette étude seront les fonctions récursives, suivant la tradition de K. Gödel et S.C. Kleene. Après avoir défini la classe de ces fonctions, on démontrera des théorèmes qui les concernent. D'une part, on établira des résultats positifs, comme la possibilité de ramener chacune de ces fonctions à une certaine forme normale, en donnant ainsi la possibilité d'avoir un modèle abstrait et universel de représentation des processus mécaniques de calcul. De l'autre, on établira des résultats négatifs – ou mieux limitatifs –, comme l'impossibilité de décider à l'avance si chaque processus mécanique s'arrêtera ou pas.

Références bibliographiques :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Boolos, G., Burgess, J. et Jeffrey, R. (2007). *Computability and Logic* (5ème édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- van Dalen, D. (2001). « Algorithms and decision problems: A crash course in recursion theory ». Dans D.M. Gabbay et F. Guenther (dir.), *Handbook of Philosophical Logic* (2ème édition), Vol. 1, p. 245-311. Dordrecht: Kluwer.
- van Dalen, D. (2004). *Logic and Structure* (5ème édition). Berlin: Springer (chap. 8).
- Epstein, R.L. & Carnielli, W.A. (2008). *Computability: Computable functions, logic and the foundations of mathematics* (3ème édition). Socorro (New Mexico): Advanced Reasoning Forum.
- Dean, W. et Naibo, A. (2024). « Recursive functions ». Dans E.N. Zalta et U. Nodelman (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Summer 2024 Edition), <<https://plato.stanford.edu/archives/sum2024/entries/recursive-functions/>>.
- Terwijn, S. (2008). *Éléments de théorie de la calculabilité*, trad. fr. M. Cadilhac, manuscrit, <https://www.math.ru.nl/~terwijn/teaching/syllabus_fr.pdf>.

Logique pour non-spécialistes

Camille Fleuret

Ce cours est une introduction à la logique classique tournée vers ses nombreuses applications dans la philosophie générale des sciences du XX^e siècle à nos jours. Du point de vue purement logique, nous présenterons les notions d'inférence, de validité, de vérité dans un modèle, de preuve, de cohérence et de contradiction. Nous expliquerons le rôle clef des langages formels dans l'élucidation de ces notions et exposerons certaines techniques de preuve et résultats métathéoriques majeurs, comme le théorème de complétude, le théorème de compacité et de Löwenheim-Skolem.

Si le projet carnapien d'une « logique de la science » (Carnap 1934) est aujourd'hui largement tombé en désuétude, la logique demeure une composante essentielle de la philosophie générale des sciences. Nous reviendrons ainsi sur son rôle dans l'explication de certains concepts tels que la confirmation, les théories scientifiques, les lois de la nature, l'explication, la causalité ou encore les définitions explicites et implicites. Nous verrons également comment les outils logiques ont été mobilisés pour traiter certains problèmes philosophiques majeurs, comme le problème de l'induction ou le problème de la signification des termes théoriques. Enfin, nous étudierons leur contribution à la structuration de débats contemporains concernant le réalisme scientifique, l'antiréalisme et le réalisme structurel.

Bibliographie indicative :

Barberousse, A., Kistler, M., & Ludwig, P. (2000). *La philosophie des sciences du XX^e siècle*. Flammarion.

Button, T., & Walsh, S. (2018). *Philosophy and model theory*. Oxford University Press.

Carnap, R. (2026). *La Syntaxe logique du langage* (J. Bouveresse, Trad.). Gallimard. (Œuvre originale publiée en 1934)

Halvorson, H. (2019). *The logic in the philosophy of science*. Cambridge University Press.

Lewis, D. (1970). How to define theoretical terms. *The Journal of Philosophy*, 67(13), 427–446.

Putnam, H. (1981). *Reason, Truth and History*. Cambridge University Press.

Van Fraassen, B. (1980). *The scientific image*. Oxford University Press.

Wagner, P. (2014). *Logique et philosophie*. Ellipses.

Wagner, P. (Éd.). (2025). *Logique et épistémologie*. Vrin.

Worrall, J. (1989). Structural realism: The best of both worlds? *Dialectica*, 43(1-2), 99–124.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Théorie de la connaissance,
2. Un enseignement au choix dans l'un des autres parcours du Master 1,

3. Une langue vivante*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

1 option au choix :

- Option logique, 1 séminaire obligatoire :
 - Logique des modalités.
- Option philosophie des sciences, 1 séminaire au choix parmi :
 - Philosophie de la connaissance et du langage,
 - Philosophie d'une science particulière C : biologie,
 - Philosophie d'une science particulière D : physique.

UE3 Enseignements spécifiques

1 option au choix :

- Option logique, 2 séminaires obligatoires :
 - Complétude et indécidabilité,
 - Logique et fondements de l'informatique.
- Option philosophie des sciences, 1 au choix parmi :
 - Philosophie d'une science particulière C : biologie,
 - Philosophie d'une science particulière D : physique.

UE4 Mémoire et entretien

Histoire et philosophie d'une science particulière (S2, UE3)

V. ARDOUREL

Philosophie de la physique

Dans ce cours d'introduction à la philosophie de la physique, nous nous intéresserons à différents problèmes soulevés par la physique contemporaine, et en particulier par la théorie de la relativité, la mécanique quantique et la physique statistique. Nous aborderons notamment les questions suivantes : Quelle est la nature de l'espace et du temps ? Qu'est-ce que l'espace-temps ? Comment doit-on concevoir la matière ? Comment interpréter la mécanique quantique ? Peut-on expliquer la flèche du temps ? Qu'est-ce que le déterminisme en physique ?

Bibliographie

- Ardourel, V. « Théorie de la relativité et mécanique quantique » in, *Logique et épistémologie*, (dir. P. Wagner), Vrin, 2025.
- Barberousse, A., « Philosophie de la physique » in, *Précis de philosophie des sciences* (dir. Barberousse, Bonnay, Cozic), Vuibert, 2011.
- Boyer-Kassem, T., *Qu'est-ce que la mécanique quantique ?*, Vrin, 2015.
- Esfeld, M., *Physique et Métaphysique*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.
- Norton, J., *Einstein for Everyone*, [cours en ligne](#), 2024.
- Sklar, L. *Philosophy of physics*, Oxford University Press, 1992.

Alberto NAIBO

Logique, programmes et intelligence artificielle (S2, UE3)

Ce cours consiste en une introduction à des problèmes fondamentaux de l'informatique théorique, abordés d'un point de vue logique. Le cours sera plus précisément centré autour de l'étude d'un langage de programmation abstrait introduit au début des années trente par A. Church : le lambda-calcul. On présentera d'abord une version pure de ce calcul. Puis, en focalisant l'attention sur le problème de la terminaison des programmes, on introduira une version typée. On montrera ensuite que les propriétés fondamentales de cette version typée peuvent être étudiées d'un point de vue purement logique, grâce à la correspondance dite de Curry-Howard. Cette correspondance assure en effet l'existence d'un isomorphisme entre les règles de réécriture (ou règles d'exécution) pour les programmes écrits en lambda-calcul typé et les règles de réduction (ou règles de normalisation) pour les preuves écrites en déduction naturelle minimale ou intuitionniste. Nous aborderons aussi la correspondance entre preuves et programmes à l'aide de l'assistant de preuve Rocq (anciennement connu sous le nom de Coq), avec une série d'exercices et travaux pratiques (si le temps le permettra).

Références bibliographiques :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Barendregt, H. & Barendsen, E. (2000). *Introduction to Lambda Calculus*. Manuscrit disponible en ligne à l'adresse : <http://www.cse.chalmers.se/research/group/logic/TypesSS05/Extra/geuvers.pdf>
- Cardone, F. & Hindley R.J. (2009). « Lambda-calculus and combinators in the 20th century », dans D. Gabbay et J. Woods (dir.), *Handbook of the History of Logic*, vol. 5, p. 723-817. Amsterdam: North Holland (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.di.unito.it/~felice/pdf/lambdacomb.pdf>).
- Girard, J.-Y. et al. (1989). *Proofs and Types*. Cambridge: Cambridge University Press (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.paultaylor.eu/stable/prot.pdf>).
- Krivine, J.-L. (1990). *Lambda-calcul. Types et modèles*. Paris: Masson (la version anglaise est disponible en ligne à l'adresse: <https://www.irif.univ-paris-diderot.fr/~krivine/articles/Lambda.pdf>).
- Sørensen, M. H. & Urzyczyn, P. (2006). *Lectures on the Curry-Howard isomorphism*. Amsterdam: Elsevier.
- Peirce, B.C. et al., *Logical Foundations*, Software Foundation Series, vol. 1, <<https://softwarefoundations.cis.upenn.edu/lf-current/index.html>>.
- Wagner, P. (1998). *La machine en logique*. Paris: Presses Universitaires de France. (Chapitres IV et VIII)

Pierre SAINT-GERMIER

Logique modale et applications philosophiques (S2, UE2)

Les logiques modales sont une famille de logiques qui étendent la logique classique pour pouvoir raisonner au sujet de la nécessité et de la possibilité, de l'obligation et de la permission, de la connaissance, ou encore du temps. Le but du cours est de présenter les principaux systèmes de logique modale, envisagés d'un point de vue syntaxique (ou axiomatique) et d'un point de vue sémantique. En particulier, la sémantique dite « des mondes possibles » de Kripke servira de thème unificateur tant pour l'étude des différents systèmes et de leurs relations, que pour leur interprétation philosophique. Tout au long de ce parcours, l'accent sera mis sur les applications des logiques modales à la clarification des notions philosophiques listées ci-dessus ainsi que sur les problèmes philosophiques soulevés par l'interprétation de certaines constructions modales.

Bibliographie

- Blackburn, M. de Rijke, et Y. Venema. *Modal Logic*. Cambridge University Press, 2001.
- Chellas, B. F., *Modal Logic. An introduction*. Cambridge University Press, 1980.
- van Ditmarsch, W. van der Hoek, et B. Kooi. *Dynamic Epistemic Logic*. Springer, 2008.
- Fitting et R. L. Mendelsohn. *First-Order Modal Logic*. Springer, 1998
- Garson, *Modal Logic*, The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2016 Edition), Edward N. Zalta (ed.)
- E. Hughes et M. J. Cresswell. *A New Introduction to Modal Logic*. Routledge, 1996
- Lloyd Humberstone, *Philosophical Applications of Modal Logic*, College Publications, 2016.
- E. J. Lemmon, *An Introduction to Modal Logic*, Blackwell, 1977.
- Priest, G. *From If to Is. An Introduction to Non-Classical Logic*. Cambridge University Press, 2008.
- Zach, R. (dir.), Boxes and Diamonds. Open Logic Textbook. <https://bd.openlogicproject.org/>

Théorie de la connaissance (S2, UE1)

Marion VORMS

L'enquête et le raisonnement sur les faits : données, hypothèses, preuves

Comment, sur la base d'un ensemble de données initialement disjointes, en vient-on à formuler, élaborer, et finalement à adopter - au moins temporairement - des hypothèses ? Comment analyser les éléments de preuve dont on dispose et évaluer leur valeur probante en faveur d'une hypothèse ? À partir de quel moment est-il légitime de considérer que l'on en sait suffisamment pour accepter une hypothèse et en rejeter d'autres ?

La théorie de la connaissance, quand elle traite de ces questions, se concentre en général sur l'enquête scientifique : le cœur des théories dites « de la confirmation » consiste ainsi à élucider la manière dont les théories scientifiques sont soutenues par les données empiriques. L'objectif de ce cours est d'aborder un ensemble de questions relatives à l'enquête et au raisonnement sur les faits de manière plus générale - et cela en proposant une analyse épistémologique de l'établissement des faits et plus généralement de la preuve dans le domaine judiciaire - étude qui puisera des éléments dans la comparaison entre le droit français et la réflexion juridique anglo-saxonne de *common law* sur la preuve (*legal evidence*). Il s'agira par là de porter un regard nouveau sur des thématiques classiques de la théorie de la connaissance comme celles relatives à la confirmation des hypothèses, à la valeur probante du témoignage, ou encore à la nature et la dynamique des

états mentaux (croyances graduées, croyances pleines, acceptation) et leur lien à la prise de décision en situation d'incertitude.

Bibliographie sélective (il s'agit ici des ressources générales du cours – cette bibliographie sera complétée par des textes étudiés en détail en cours) :

Howson, C. et Urbach, P. (1993). *Scientific Reasoning: The Bayesian Approach*, 2nd edition. Chicago: Open Court.

Damaska, M. (1997). *Evidence law adrift*, Yale University Press.

Goldman, A. (2005), Legal Evidence. *The Blackwell Guide to the Philosophy of Law and Legal Theory*.

Ho, Hock Lai, (2021). The Legal Concept of Evidence, *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Winter 2021 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <<https://plato.stanford.edu/archives/win2021/entries/evidence-legal/>>.

Lagnado, D. (2021). *Explaining evidence: How the mind investigates the world*. Cambridge University Press.

Laudan, L. (2006). *Truth, Error, and Criminal Law. An essay in legal epistemology*, Cambridge Studies in Philosophy and Law.

Roberts, P. et Zuckerman, A. (2022). *Criminal evidence*, Oxford University Press.

Schum, D. (1994). *The Evidential Foundations of Probabilistic Reasoning*, Northwestern University Press.

Twining, D. (1990). *Rethinking Evidence*, Cambridge University Press.

Van de Kerchove, M. (2000). La vérité judiciaire : quelle vérité, rien que la vérité, toute la vérité ?, *Déviance et société*, 24(1), pp. 95-101.

Vergès, E., Vial, G. et Leclerc, O. (2022). *Droit de la preuve*, Thémis, PUF.

Vorms, M. (2022). *Le raisonnement probatoire des juges en France. Une approche épistémologique*. Mémoire de M2, Banque des mémoires d'Assas.

Histoire et philosophie d'une science particulière C

Marion VORMS

Épistémologie et méthodologie des sciences sociales

L'une des questions structurantes des débats épistémologiques à propos des sciences sociales – à la fois dans leur ensemble et prises séparément – est celle de savoir si l'on peut et si l'on doit en évaluer la scientificité à l'aune du modèle des sciences de la nature. Cette question est toutefois abordée de manières très différentes par les philosophes des sciences d'une part et par les praticiens des sciences sociales de l'autre (dans toute leur diversité). Ce cours a pour ambition de faire dialoguer ces différentes manières de faire de l'épistémologie des sciences sociales et de confronter certains principes généraux de la philosophie des sciences aux problèmes méthodologiques des différentes sciences sociales – tout particulièrement l'histoire, l'anthropologie et la psychologie.

Le cours, qui reposera sur l'analyse et la confrontation de textes issus de ces différentes traditions, sera structuré en modules, chacun centré sur l'une de ces disciplines, sans que cela exclue les autres de la discussion, et sur un problème particulier. Les principaux problèmes abordés seront celui de l'attribution d'intentions, celui de la nature des sources, de la production et du statut des données empiriques et de leur description, celui, enfin, de l'écriture et de la restitution des enquêtes en sciences sociales, depuis les travaux destinés au monde académique jusqu'aux écrits s'adressant à un public plus large – sans oublier leur retranscription dans les médias.

Ces réflexions se nourriront d'écrits méthodologiques internes à ces différentes sciences, d'études de cas (tirés d'une sélection de travaux issus des sciences concernées), ainsi que de questionnements exploratoires sur les frontières entre différents types d'enquête – nous nous demanderons, par exemple, ce qui distingue l'enquête en sciences sociales, l'enquête judiciaire, l'enquête journalistique, mais aussi l'enquête philosophique elle-même, quand elle comporte une dimension empirique.

Le cours reposera sur des lectures collectives, des exposés et des débats. Une participation active sera attendue.

Bibliographie indicative (ces éléments seront complétés au fur et à mesure du semestre) :

- Berthelot, J.-M. (1985). *L'épistémologie des sciences sociales*. Paris : PUF.
- Bloch, M. (1949). *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*. Paris : Armand Colin.
- Bonnay, D. et Cozic, M. (2009). Principe de charité et sciences de l'homme, in T. Martin (dir.) *La scientificité des sciences de l'homme*, Vuibert.
- Boudon, R. (1995). *Le juste et le vrai : Études sur l'objectivité des valeurs et de la connaissance*. Paris : Fayard.
- Bourdieu, P. (1980). *Questions de sociologie*. Paris : Éditions de Minuit.
- Cefai, D., (2014.) L'enquête ethnographique comme écriture, l'écriture ethnographique comme enquête, in med Melliti (ed.), *Écrire en sciences sociales*, 2014
- Davidson, D. (1963). « Actions, Reasons, and Causes », *The Journal of Philosophy*, 60(23).
- Davidson, D. (1973). « Radical interpretation ». *Dialectica*, 27 (3/4).
- Dienes, Z. (2008), *Understanding Psychology as a Science. An introduction to scientific and statistical inference*, Palgrave Macmillan.
- Geertz, C. (1973). « Thick Description: Toward an Interpretive Theory of Culture »
- Hempel, C. (1942). « The function of general laws in history », 39(2).
- Nagel, E. (1961). *The Structure of Science*, chapitre 13, « Methodological problems of the social sciences ».
- Olivier de Sardan, J.-P. (), *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*.
- Prost, A. (1981). *Douze leçons sur l'histoire*. Paris : Éditions du Seuil.
- Schütz, A. (1953). Common sense and scientific interpretation of human action, *Philosophy and Phenomenological Research*, 14(1), p. 1-38.
- Sperber, D. (1996). *Le savoir des anthropologues*. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme (MMSH).
- Thomas, Y. (1998). « La vérité, le temps, le juge et l'historien. », *Le Débat*.
- Veyne, P. (1979 [1971, 1978]). *Comment on écrit l'histoire*. Paris : Le Seuil

Pierre WAGNER

La Syntaxe logique du langage de Rudolf Carnap

Ce cours sera consacré à une lecture suivie et une explication de l'un des principaux ouvrages de Rudolf Carnap, *La Syntaxe logique du langage*, initialement paru en allemand en 1934 et dont une version anglaise augmentée est publiée en 1937. Nous utiliserons la traduction française parue en 2026. *La Syntaxe logique du langage* est un ouvrage majeur à de nombreux égards (philosophie du langage, philosophie de la logique, histoire de la philosophie analytique). Nous discuterons, entre autres, les rapports entre syntaxe et sémantique, le principe de tolérance, la définition de l'analyticité, le tournant linguistique et l'analyse du langage comme méthode philosophique, la caractérisation de la conséquence logique, la conception carnapienne de l'unité de la science, ainsi que certains aspects des relations de Carnap avec Gödel, Tarski, Wittgenstein et Quine.

Bibliographie

CARNAP R., *Die logische Syntax der Sprache* [1934], trad. angl. augmentée, *The Logical Syntax of Language* [1937], trad. fr. de J. Bouveresse, *La syntaxe logique du langage*, Paris, Gallimard, 2026.

CREATH R., *Dear Carnap, Dear Van: The Quine-Carnap Correspondence and Related Work*, Berkeley: University of California Press, 1990.

LEITGEB H. et A. W. Carus, « Rudolf Carnap », *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2025.

RICHARDSON A., « The Limits of Tolerance: Carnap's Logico-Philosophical Project in Logical Syntax of Language », *Aristotelian Society Supplementary Volume*, 68, 1994, p. 67–82.

RICKETTS T., « Carnap's Principle of Tolerance, Empiricism, and Conventionalism », in P. Clark and B. Hale, dir., *Reading Putnam*, Oxford: Blackwell, 1994, p. 176–200.

WAGNER P., dir., *Carnap's Logical Syntax of Language*, Houndmills, Palgrave Macmillan, 2009.

Limitation des formalismes (S2, UE3)

PIERRE WAGNER

Le phénomène d'incomplétude et l'indéfinissabilité de la vérité

L'objectif de ce cours est d'exposer une démonstration de plusieurs théorèmes qui mettent en évidence certaines limitations des formalismes, notamment les théorèmes d'incomplétude de Gödel (dont nous distinguons plusieurs versions) et le théorème d'indéfinissabilité de la vérité de Tarski. Selon le premier théorème d'incomplétude, dont la première démonstration est publiée en 1931, toute extension d'une théorie formelle de l'arithmétique est incomplète, pourvu qu'elle soit axiomatisable et cohérente, et que la théorie arithmétique en question ne soit pas trop faible. Plus précisément, il existe des énoncés du langage de l'arithmétique qui ne sont ni démontrables ni réfutables dans une telle extension, dès lors que la théorie de l'arithmétique satisfait les conditions qui en sont généralement attendues. L'intérêt de ce théorème ne réside pas seulement dans ses conséquences, mais également dans les méthodes utilisées pour sa démonstration. Le second

théorème de Gödel, dont l'intérêt philosophique n'est pas moindre, sera également discuté. L'un et l'autre font partie d'une série de célèbres résultats négatifs obtenus en logique dans les années trente du XXe siècle. Nous exposons également le théorème d'indéfinissabilité de la vérité et discutons sa signification.

Bibliographie

- Boolos (G.) et Jeffrey (R.), *Computability and Logic*, Cambridge University Press, 3e éd., 1989.
- Cellucci C., *The theory of Gödel*, Springer, 2022.
- Collectif, *Incompleteness and computability. An open introduction to Gödel's theorems*, remixed by R. Zach, disponible en ligne.
- Franzén (Torkel), *Gödel's theorems. An incomplete guide to its use and abuse*, Wesley, A K Peters, 2005.
- Gödel, K., 1931, "Über formal unentscheidbare Sätze der Principia Mathematica und verwandter Systeme I," *Monatshefte für Mathematik Physik*, 38: 173–198. Trad. angl. in van Heijenoort, éd., *From Frege to Gödel*, Cambridge, MA: Harvard University Press., 596-616, et in Gödel, *Collected Works I*, S. Feferman et al. (eds.), Oxford, Oxford University Press., p. 144-195.
- Gödel, K., 1934, "Sur les propositions indécidables des systèmes mathématiques formels", trad. fr. dans M. Bourdeau et J. Mosconi, éd. *Anthologie de la calculabilité*, Paris, Cassini, 2022.
- Miquel A. *Les théorèmes d'incomplétude de Gödel*, disponible en ligne : <https://perso.ens-lyon.fr/natacha.portier/enseign/logique/GoedelParAlex.pdf>
- Raatikainen (Panu), "Gödel's Incompleteness Theorems", The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2015 Édition), Edward N. Zalta (ed.).
- Smith (Peter), *An Introduction to Gödel's Theorems*, Cambridge U. P., 2007, 2e éd. 2013.
- Wagner (Pierre), "Le phénomène d'incomplétude", dans F. Poggiolini et P. Wagner, éd., *Précis de philosophie de la logique et des mathématiques*, vol. 1, *Philosophie de la logique*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021.

Marion VORMS

L'enquête et le raisonnement sur les faits : données, hypothèses, preuves

Comment, sur la base d'un ensemble de données initialement disparates, en vient-on à formuler, élaborer, et finalement à adopter - au moins temporairement - des hypothèses ? Comment analyser les éléments de preuve dont on dispose et évaluer leur valeur probante en faveur d'une hypothèse ? À partir de quel moment est-il légitime de considérer que l'on en sait suffisamment pour accepter une hypothèse et en rejeter d'autres ?

La théorie de la connaissance, quand elle traite de ces questions, se concentre en général sur l'enquête scientifique : le cœur des théories dites « de la confirmation » consiste ainsi à élucider la manière dont les théories scientifiques sont soutenues par les données empiriques. L'objectif de ce cours est d'aborder un ensemble de questions relatives à l'enquête et au raisonnement sur les faits de manière plus générale - et cela en proposant une analyse épistémologique de l'établissement des faits et plus généralement de la preuve dans le domaine judiciaire - étude qui puisera des éléments dans la comparaison entre le droit français et la réflexion juridique anglo-saxonne de *common law* sur la

preuve (*legal evidence*). Il s'agira par là de porter un regard nouveau sur des thématiques classiques de la théorie de la connaissance comme celles relatives à la confirmation des hypothèses, à la valeur probante du témoignage, ou encore à la nature et la dynamique des états mentaux (croyances graduées, croyances pleines, acceptation) et leur lien à la prise de décision en situation d'incertitude.

Bibliographie sélective

La bibliographie sera complétée par une bibliothèque raisonnée au début du semestre.

- Dewey, J. (1938). *Logic: The theory of inquiry*. New York. Henry Holt and Company.
- Howson, C. et Urbach, P. (1993). *Scientific Reasoning: The Bayesian Approach*, 2nd edition. Chicago: Open Court.
- Coady, C.A.J., (1973). « Testimony and observation », *American Philosophical Quarterly*.
- Damaska, M. (1997). *Evidence law adrift*, Yale University Press.
- Hempel, C. (1966). *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. Eléments d'épistémologie, A. Colin, 1972.
- Lagnado, D. (2021). *Explaining evidence: How the mind investigates the world*. Cambridge University Press.
- Roberts, P. et Zuckerman, A. (2022). *Criminal evidence*, Oxford University Press.
- Schum, D. (1994). *The Evidential Foundations of Probabilistic Reasoning*, Northwestern University Press.
- Vergès, E., Vial, G. et Leclerc, O. (2022). *Droit de la preuve*, Thémis, PUF.
- Vorms, M. (2022). *Le raisonnement probatoire des juges en France. Une approche épistémologique*. Mémoire de M2, Banque des mémoires d'Assas.

modales à la clarification des notions philosophiques listées ci-dessus ainsi que sur les problèmes philosophiques soulevés par l'interprétation de certaines constructions modales, notamment celles impliquant l'interaction entre les quantificateurs et les opérateurs modaux.

Bibliographie

- Blackburn, M. de Rijke, et Y. Venema. *Modal Logic*. Cambridge University Press, 2001.
- Chellas, B. F., *Modal Logic. An introduction*. Cambridge University Press, 1980.
- Van Ditmarsch, W. van der Hoek, et B. Kooi. *Dynamic Epistemic Logic*. Springer, 2008.
- Fitting et R. L. Mendelsohn. *First-Order Modal Logic*. Springer, 1998.
- Garson, *Modal Logic*, The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Spring 2016 Edition), Edward N. Zalta (ed.).
- E. Hughes et M. J. Cresswell. *A New Introduction to Modal Logic*. Routledge, 1968.
- Lloyd Humberstone, *Philosophical Applications of Modal Logic*, College Publications, 2016.
- E. J. Lemmon, *An Introduction to Modal Logic*, Blackwell, 1977.
- Priest, G. *From If to Is. An Introduction to Non-Classical Logic*. Cambridge University Press, 2008.

raised by contemporary physics, and in particular by the theory of relativity, quantum mechanics and statistical physics. In particular, we will address the following questions: What is the nature of space

12. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche doivent être effectuée auprès de l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE3 Mémoire et entretien, et détermine le choix de l'autre dominante pour le mémoire de Master 2.

Premier semestre

UE1 Lettres (Paris 3)

3 enseignements obligatoires dont :

1. Théories et méthodes en littérature, séminaire de Paris 3,
2. Un enseignement au choix dans le Master 1 Lettres de Paris 3,
3. Une langue vivante ou ancienne dans l'offre de Paris 3.

UE2 Philosophie (Paris 1)

2 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1,
2. Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1.

UE3 Mémoire et entretien

3 enseignements obligatoires dont :

1. Mémoire de recherche 1 : argument, plan, bibliographie,
2. Méthodologie de la recherche et documentation (Paris 3),
3. Un enseignement au choix :
 - Si le Mémoire est en Lettres : un enseignement au choix dans le Master 1 Lettres de Paris 3,
 - Si le Mémoire est en Philosophie : Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1.

Second semestre

UE1 Lettres (Paris 3)

3 enseignements obligatoires dont :

1. Théories et méthodes en littérature, séminaire de Paris 3,
2. Un enseignement au choix dans le Master 1 Lettres de Paris 3,
3. Une langue vivante ou ancienne dans l'offre de Paris 3.

UE2 Philosophie (Paris 1)

2 enseignements obligatoires dont :

1. Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1,
2. Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1.

UE3 Mémoire et entretien

3 enseignements obligatoires dont :

1. Mémoire de recherche 1 : argument, plan, bibliographie,
2. Participation à la recherche,
3. Un enseignement au choix :

- Si le Mémoire est en Lettres : un enseignement au choix dans le Master 1 Lettres de Paris 3,

- Si le Mémoire est en Philosophie : Un enseignement au choix dans l'offre de Master 1 Philosophie de Paris 1.

Si l'étudiant.e souhaite faire un stage hors cursus au titre du double Master Littérature et Philosophie, il faut contacter le/la directeur.rice de mémoire qui sera le/la référent.e du stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation. Un rapport de stage devra alors être produit et noté. La validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

13. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à Paris 1, le Master 1 s'effectue à Paris 1 et le Master 2 à l'Europa Universität Viadrina à Berlin.

Le TPLE (Texte Philosophique en Langue Étrangère) : Allemand, au second semestre, est mutualisé avec les étudiant.e.s en Master 2 et les inscrit.e.s à la préparation à l'agrégation.

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Histoire de la philosophie moderne et contemporaine A,
2. Philosophie de l'Art,
3. Langue vivante : allemand*.

* Département des langues : voir section correspondante en fin de document.

UE2 Enseignements spécifiques

Un groupe au choix :

- Groupe 1, 2 enseignements obligatoires :
 - Philosophie du droit,
 - Philosophie politique.
- Groupe 2, 2 enseignements obligatoires :
 - Philosophie morale,
 - Philosophie des religions.

Second semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements obligatoires dont :

1. Histoire de la philosophie moderne et contemporaine B,
2. Philosophie politique,
3. TPLE (Texte Philosophique en Langue Étrangère) : Allemand.

UE2 Enseignements spécifiques

Un groupe au choix :

- Groupe 1, 2 enseignements obligatoires :
 - Philosophie française contemporaine,
 - Philosophie de la connaissance et du langage.
- Groupe 2, 2 enseignements obligatoires :
 - Philosophie et théorie du droit,
 - Philosophie économique et sociale.

UE3 Mémoire et entretien

14. PARCOURS « ETHIQUES CONTEMPORAINES ET CONCEPTIONS ANTIQUES » (ECCA)

En Master 1, les étudiant.e.s inscrit.e.s à l'UFR de philosophie de Paris 1 suivent les enseignements de Paris 1 au premier semestre. Le second semestre s'effectue en mobilité à l'université de Rome La Sapienza. Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s en Master 1 à La Sapienza, c'est l'inverse.

Premier semestre

UE1 Tronc commun

3 enseignements au choix parmi :

- Histoire de la philosophie ancienne,
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale,
- Philosophie morale,
- Philosophie de la connaissance et du langage.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements au choix parmi :

- Histoire de la philosophie ancienne,
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale,
- Philosophie économique et sociale,
- Philosophie politique,
- Philosophie française contemporaine,
- Philosophie des religions.

Second semestre

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à La Sapienza, en mobilité à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

UE1 Tronc commun

2 enseignements au choix parmi :

- Histoire de la philosophie ancienne,
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale,
- Philosophie morale,
- Philosophie de la connaissance et du langage.

UE2 Enseignements spécifiques

2 enseignements au choix parmi :

- Histoire de la philosophie ancienne,
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale,
- Philosophie économique, sociale et politique,
- Philosophie française contemporaine,
- Philosophie morale,
- Philosophie des religions,
- Philosophie de la connaissance et du langage.

UE3 Mémoire et entretien

PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES

15. DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN MASTER 1

Voir la section INTRODUCTION - 3. CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE de ce document.

16. CHANGEMENT DE PARCOURS EN MASTER 2

Voir la section INTRODUCTION - 4. POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS de ce document.

17. PRÉSENTATION DU TRAVAIL ENCADRÉ DE RECHERCHE (TER)

Le TER d'une cinquantaine de pages, bibliographie comprise, doit être impérativement rendu à la date qui vous sera indiquée par le secrétariat dans l'année.

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le travail d'études et de recherche comprend une cinquantaine de pages environ, bibliographie comprise. Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21,0 x 29,7 cm). Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé : que le texte soit imprimé sur le recto seulement ; que le texte soit présenté en interligne double (les notes de bas de page ou notes de fin peuvent être présentées en interligne simple) ; qu'une marge suffisante soit laissée pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4 cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite). Le texte devra être lisible (évitez les photocopies de mauvaise qualité). Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

PAGE DE TITRE DU MÉMOIRE

La page de titre doit apporter une information pertinente, lisible et complète. Indiquez clairement sur la couverture et la page de titre le nom de l'université, celui de l'UFR dans laquelle est soutenu le TER, la mention de Master et le parcours correspondant. Mentionnez également le nom du directeur de recherche et l'année de production. Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les

nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom figurera en minuscules, le nom de famille en majuscules.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page.

RÉFÉRENCES

Les références des publications citées seront données avec précision dans une bibliographie placée à la fin du mémoire, avant la table des matières. La bibliographie est organisée par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement. Pour l'histoire de la philosophie, on distingue entre les textes étudiés (sources) et les études citées ou consultées (bibliographie secondaire). On peut également prévoir une rubrique « Usuels » (pour les dictionnaires spécialisés, index, etc.). Lorsqu'il existe une édition de référence pour les textes étudiés, ces textes sont autant que possible cités dans cette édition. Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscripts, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi : 1) sources non publiées 2) sources publiées. Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

A titre indicatif, les références peuvent être indiquées selon le format suivant :

- pour un livre :

Nom de l'auteur, Prénom, *Titre* (italiques), Lieu d'édition, Maison d'édition, Date d'édition.

- pour un article :

Nom de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Nom de la revue*, volume (numéro), année, pages de l'article.

Des précisions vous seront données par vos directeurs et directrices de TER.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

- la liste des titres des chapitres ou sections (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination ;

- la liste des documents annexés à la thèse (le cas échéant), qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur : « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur »). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page. La page de titre répète la page de couverture. C'est la page n°1, mais elle n'est pas indiquée comme telle.

18. CALENDRIER UNIVERSITAIRE

Le calendrier universitaire de Paris 1 Panthéon-Sorbonne est disponible en ligne :

<https://www.panthéonsorbonne.fr/formation/calendrier-universitaire/>

19. ADRESSES UTILES

UFR de Philosophie

Bureau du Master 1 – 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 05

Tél. : 01 40 46 27 91

E-mail : philom1@univ-paris1.fr

Service des Inscriptions Administratives

Centre Pierre Mendès France, 11e étage ascenseur jaune, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tél. 01 44 07 89 23 | 01 44 07 89 73 | 01 44 07 89 74

E-mail : inscriptions-administratives@univ-paris1.fr

Service d'accueil et d'orientation des étudiants étrangers ERASMUS/SOCRATES

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h

Tél. 01 44 07 76 72

Service des Bourses

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 9h30 à 12h et de 14h à 16h

Tél. 01 44 07 88 33 | 01 44 07 86 93 | 01 44 07 86 94

Service Orientation Documentation et Insertion Professionnelle (SODIP)

Centre Pierre Mendès France, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tél. 01 44 07 88 56 | 01 44 07 88 36

Service de La Vie Étudiante

Aides aux démarches (bornes internet pour les inscriptions administratives consultation des résultats de concours et examens), fichiers annonces de stages, emplois

RDC dans la Cour d'honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris

Tél. 01 44 07 77 64

20. DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)

Secrétariat du Département des langues
Bureau A702 centre Pierre Mendès France

Langues vivantes

Allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français langue étrangère, italien, japonais, portugais et russe.

Langues anciennes

Grec, latin et hittite

Deux semestres de 12 séances hebdomadaires chacun.

Le choix de la langue est libre. Le FLE (Français Langue Étrangère) est réservé aux étudiant.e.s étranger.e.s non francophones. Pour mieux connaître l'offre dans les différentes langues, il est recommandé de consulter le site du Département des langues, sur lequel sont indiqués des descriptifs des enseignements, ainsi que des ressources pédagogiques divers.

Enseignement par groupes de niveaux. Choix du niveau d'après la grille européenne. Du Niveau 1 (initiation) au Niveau 6 (excellente maîtrise syntaxique et lexicale de la langue) Des tests électroniques sont disponibles pour certaines langues. Cf. le site du Département :

<https://www.univ-paris1.fr/ufr/sgel/>

Le niveau sera indiqué sur le diplôme (par exemple : Niv 3/6).

Les niveaux 5 et 6 sont parfois orientés vers une application à la discipline, notamment en anglais. Un descriptif spécifique est souvent indiqué à côté de l'horaire du TD. Le contrôle continu est vivement conseillé. Inscription en ligne en septembre sur « Reservalang » à partir du site du Département des langues. Lire attentivement au préalable les conseils affichés sur le site, ainsi que le règlement de contrôle des connaissances et aptitudes. Pour toute précision supplémentaire, cf. site du Département :

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ddl/>

21. BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie François Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres

- 25000 ouvrages
- Une centaine de revues (dont 9 vivantes)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de Master 2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections

Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages :

<http://catalogue.univ-paris1.fr>

Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique

Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.

Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>

Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.

En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « A to Z » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque

<http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires

De septembre à mai : du lundi au jeudi de 9h00 à 19h | le vendredi de 9h00 à 17h

De juin à octobre : du lundi au vendredi de 9h00 à 17h

Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès

Centre Sorbonne

Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin

17 rue de la Sorbonne – 75005 PARIS

E-mail : philobib@univ-paris1.fr

Tél. 01 40 46 33 61